La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 14 OCTOBRE 1964 — No. 47

Il m'et agréable de penser qu'il existe, dans notre Commonwealth, un pays où je puis m'exprimer officiellement en français, une des langues les plus importantes de notre civilisation occidentale. Cette langue de clarté est un instrument précieux au service de la compréhension, et je suis sûre que son ample diffusion et l'approfondissement de ses richesses ne peuvent que profiter à toutes les intelligences et favoriser un échange plus fructueux des idées . . .

Nous sommes fiers du rôle irremplaçable et de la destinée particulière du Canada français. Pendant 400 ans, il a conservé sa vigueur et sa force; et lorsque vous chantez 'O Canada', vous vous souvenez que vous êtes nés d'une race fière. C'est à cette fierté, à cette noblesse de coeur, que je m'adresse en rappelant que c'est d'un grand rêve qu'ont rêvé les Pères de la Confédération. Leur oeuvre doit être poursuivie; ainsi, les coeurs qui ont nourri une telle entreprise n'auront pas battu en vain.

(Sa Majesté la Reine du Canada, 10 octobre 1964.)

S. S. Paul VI parle du devoir missionnaire

. . . Notre exhortation, qui assume celles de Nos vénérés prédécesseurs, se fait encore plus forte, plus urgente, plus implorante, à la lumière des nouvelles conditions du travail missionnaire. Ces conditions, vous les connaissez. D'ailleurs, le monde catholique s'en rend compte chaque jour davantage et le Concile oecuménique prend au sérieux ce problème particulièrement actuel. On peut dire que l'intérêt pour les missions augmente en proportion de la complexité de la situation.

Votre action en devient plus importante. Plus lourdes aussi sont vos responsabilités. En conscience, vous devez vous engager à fond, car l'heure actuelle est pour les Missions d'une gravité croissante.

L'Eglise a conscience de porter un message universel et d'être mandatée pour en donner témoignage devant le monde d'aujourd'hui. Le ferment missionnaire pénètre toute sa spiritualité et toute son activité. L'idée se répand de plus en plus que le devoir missionnaire ne se limite pas aux membres des Instituts missionnaires, mais qu'il engage la hiérarchie des Pasteurs et l'entière communauté des fidèles.

Les principes doctrinaux de l'oeuvre missionnaire se clarifient et se développent. Ils reconnaissent les valeurs humaines de chaque peuple et de chaque culture. En conséquence, ils affirment le devoir, non de les supprimer et de leur substituer d'autres valeurs attachées à une civilisation heureusement pénétrée par le christianisme, mais de les comprendre, de les assumer, de les purifier, de les rapprocher de celles que nous croyons valables, et de les vivifier dans le Christ avec leur expression propre et originale.

Ainsi, tandis qu'est reconnue la liberté personnelle de tous ceux qui suivent, selon leur conscience, des religions non chrétiennes ou qui, de fait n'en suivent malheureusement aucune, se trouve réaffirmée, dans la fidélité au plan divin de salut, l'obligation impérieuse d'une évangélisation universelle, à la fois sage et empressée. C'est là un problème dramatique qui plonge dans les secrets de Dieu.

Dans certains pays la prédication missionnaire rencontre beaucoup de difficultés; dans d'autres au contraire, les chemins s'ouvrent à l'Evangile. L'activité missionnaire change également avec les temps. Ainsi, par exemple, il est nécessaire aujourd'hui de veiller dans les pays de vieille civilisation à l'accueil des jeunes étudiants en provenance de contrées en voie de développement. Et l'on pourrait citer d'autres exemples.

Tout ceci confirme ce que Nous vous disions, à savoir que l'action missionnaire doit être souple et adaptée comme tout ce qui est vivant.

Votre dévouement aux Oeuvres Pontificales doit être un exemple et un stimulant pour tous ceux qui travaillent en faveur des missions. Mais n'oublions pas le primat de l'action divine dans le champ d'activité ouvert à nos pauvres initiatives humaines. Plus nous approfondirons ses composantes théologiques, plus nous apprécierons sa nécessité, sa prépondérance, car c'est bien plus Dieu qui agit pour le salut des hommes que nous-mêmes. Ne sommes-nous pas seulement, comme le dit saint Paul, les "Dei adjutores"? (I Cor. III,9. Le facteur surnaturel de l'oeuvre missionnaire doit avoir sa place primordiale dans l'exercice de nos activités. Il exige de nos humbles forces une offrande plénière, un rendement maximum, mais il fait de la prière et de la confiance en Dieu la condition essentielle pour que nos travaux soient efficaces et que nos esprits gardent la paix.

C'est ainsi qu'en vous donnant à présent Notre Bénédiction Apostolique, Nous entendons valoriser autant qu'il est en Notre pouvoir votre activité et celle de l'appareil missionnaire immense et multiforme auquel se réfèrent vos pensées et votre aide. Et de tout coeur Nous vous répétons les paroles de l'Apôtre: "Veillez, restez fermes dans la foi, soyez virils, soyez forts" (I Cor. XVI,13).

ONU: droit de vote pour la Russie?

NATIONS UNIES — M. Carlos Soa-Rodriguez, qui le 10 novembre prochain appellera à l'ordre l'Assemblée générale des Nations unies, est prêt à présenter une résolution qui établira si oui ou non l'Union soviétique devra perdre son droit de vote parce qu'elle n'a pas payé sa quote-part des dépenses occasionnées par les forces de paix de l'ONU.

Mais le diplomate tient secrète la formule de sa résolution et dans une interview il a dit qu'il cherchait le moyen qui lui permettrait de ne pas la présenter à l'Assemblée générale.

Les Russes ont déjà fait savoir que s'ils perdaient leur droit de vote, ils quitteraient les Nations unies. Plusieurs diplomates de l'Europe orientale ont prédit que les 11 pays du bloc communiste abandonneront l'ONU avec l'URSS.

Les Etats-Unis ou un de leurs alliées s'opposeront probablement si le président de l'Assemblée suggère que l'URSS ne perde pas son droit de vote.

En tant que président de l'Assemblée générale pour 1963, M. Sosa-Rodriguez, du Vénézuéla présidera l'élection d'un nouveau président, dès le début de la prochaine session.

L'Opera Rigoletto de Verdi à Edmonton en fin de semaine

C'est vendredi et samedi qu'on nous servira, à l'Auditorium du Jubilé, le célèbre Opéra Rigoletto de Verdi, sous la direction de M. Jean Létourneau. Depuis une dizaine de jours que les trois vedettes de cet opéra sont avec la troupe de M. Létourneau pour mettre une dernière main à ce chef-d'oeuvre de Verdi.

Napoléon Bisson

C'est M. Napoléon Bisson, bariton de Montréal, qui joue le rôle titre de Rigoletto. M. Bisson affirme que la population du Canada apprécie de plus en plus les opéras, grâce surtout à la télévision. Selon lui, jusqu'à ces dernières années, les Néo-Canadiens surtout s'intéressaient à l'opéra et à la symphonie, puisque pour beaucoup d'entre eux ils étaient habitués à ces grands chef-d'oeuvres de la musique.

M. Bisson note également le progrès de nos chantres canadiens. Selon lui, il y a souvent très peu de différence entre les 'étoiles' et les voix du choeur.

Depuis cinq ans au service surtout de l'Opéra de Vancouver, M. Bisson a joué à la télé avec Cécile Vallée et Pierre Duval en novembre dernier.

Pierre Duval

Ce ténor de Québec n'a pas une moindre réputation. Il a étudié à Rome pendant cinq ans, et fit son tour du monde pour ainsi dire, passant sur les scènes d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et de l'Afrique du Sud.

Mais la plus connue du trio montréalais, pour nous de l'Alberta, c'est bien Cécile Vallée.

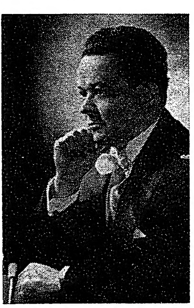
Cécile Vallée-Jalbert

La célèbre soprano de chez nous (qui ne connaît pas cette chanteuse originaire de Bonnyville qui, ses études terminées à l'Académie Assomption, se perfectionna à Montréal, en Suisse, en Italie et en France?) est une des vedettes du Canada d'aujourd'hui.



Une artiste de chez nous, Mme Cécile Vallée-Jalbert, qui jouera le rôle de Gilda dans l'opéra Rigoletto de Verdi. C'est vendredi et samedi, à l'Auditorium du Jubilé, qu'on nous servira ce spectacle grandiose.

Edmonton l'a vue et entendue, il y a trois ans, lorsque Jean Létourneau nous présenta un opéra de Faust où elle jouait le rôle de Marguerite. Elle avait un rôle-clé à la télévision canadienne dans 'Le dialogue des Carmélites', 'Gianni Schicchi', 'Soeur Angélique'. En avril dernier, à Québec, elle jouait 'Despinette' d'un opéra de Mozart.



M. Jean Létourneau, directeur musical de "The Edmonton Professional Opera Association", est bien le grand responsable de l'opéra Rigoletto de Verdi qui sera un regal pour nous, vendredi et samedi de cette semaine.

Après son séjour à Edmonton, elle partira pour l'Italie où elle sera entendue dans quinze villes italiennes, jouant dans l'opéra bouffe 'L'Amente Cubista'. Cette course à travers l'Italie commencera au célèbre Conservatoire de Milan, le 30 octobre, où elle sera accompagnée par un ensemble de Prague. En janvier, elle reprendra sa tournée du Canada au compte des Jeunesses Musicales.

Son calendrier est chargé vraiment. Nous lui souhaitons tout le succès possible, pour sa joie personnelle et pour le bon renom du Canada français à l'étranger.

Pour ceux qui apprécient un tant soit peu la musique, le chant, le théâtre, il vaut vraiment la peine d'assister à la présentation de Rigoletto, vendredi et samedi prochain. L'Opéra, on le sait, est le genre de spectacle le plus complet: les chantres y sont des joueurs de théâtre, l'orchestre est là, les costumes de l'époque, tout est mis e oeuvre pour que ce soit un régal parfait.

Pas lu encore dans nos journaux

Londres. — 9 oct. — Un hebdomadaire londonien, The Economist, s'en prend aux Canadiens de langue anglaise qui disent au Québec de se séparer pour voir où cela le conduirait. 'Le monde a besoin du Canada avec ses Canadiens français', dit The Economist, et il souligne que beaucoup de ce qui distingue le Canada dans le monde, c'est précisément son élément français.

La division du Canada, face à l'influence américaine, ferait qu'il serait très difficile à un Canada anglais de garder son identité propre. Le magazine souligne encore que la visite royale n'est pas opportune à ce moment-ci. Québec lance un défi au Canada. 'La réponse juste à ce défi peut très bien finir par faire du Canada un pays plus grand et bien meilleur qu'il ne l'est en ce moment.'

A. E. B. A.

Nous félicitons M. Paul Chamberland, nouveau président de l'A.E.B.A.

Nous espérons présenter un compte-rendu du congrès de l'A.E.B.A. la semaine prochaine.

Sa Majesté Elisabeth II, Reine du Canada



De même que les catholiques se doivent de lire un discours spécial du St-Père, ainsi, il nous semble que les Canadiens se doivent de lire le message que la Reine du Canada leur adressait de Québec, samedi dernier. Aussi convient-il que la presse reproduise ces discours.

"Je vous remercie de tout mon coeur, Monsieur le Premier Ministre, des paroles de bienvenue que vous venez de m'adresser ainsi qu'à mon mari. Nous en sommes vivement touchés.

Je suis très heureuse que vous m'ayez invitée à venir à Québec après ma visite à l'Ile du Prince-Edouard pour commémorer les origines de la Confédération, d'autant plus que les résolutions formulées ici en ont établi les bases.

Il m'est agréable de penser qu'il existe, dans notre Commonwealth, un pays, où je puis m'exprimer officiellement en français, une des langues les plus importantes de notre civilisation occidentale. Cette langue de clarté est un instrument précieux au service de la compréhension, et je suis sûre que sa plus ample diffusion et l'approfondissement de ses richesses ne peuvent que profiter à toutes les intelligences et favoriser un échange plus fructueux des idées.

C'est un grand plaisir pour nous de revenir à Québec où, deux fois déjà nous avons reçu un accueil chaleureux. Vous continuez ainsi une tradition de cordiale hospitalité. Déjà, à l'occasion du 3e centenaire de Québec, mon grand père rendait hommage à l'illustre fondateur Samuel de Champlain. Il déclarait alors, en français et en anglais: 'C'est du fond de mon coeur que je vous félicite d'avoir possédé un semblable héros. Que sa statue orne à jamais votre historique capitale, pour rappeler, s'il en est besoin, aux citoyens de Québec, les éminentes qualités de fierté, de courage, d'humanité, de force d'âme et de loyauté qui ont distingué ce fidèle serviteur de son Dieu et de son Roi.' J'ajoute que mes parents m'ont souvent parlé de l'excellent souvenir qu'ils gardaient de leur séjour parmi vous.

Ma dernière visite fut en juin 1959 quand je présentai les drapeaux au Royal 22e Régiment dont je suis le Colonel en chef.

Une heureuse coïncidence veut que je revienne au moment de son cinquantenaire. Le régiment au cours des deux grandes guerres et des opérations en Corée, a su se forger une noble tradition d'honneur, de vaillance et de sacrifice. Je me réjouis à la pensée d'inaugurer cet après-midi à la Citadelle, le Mémorial, où sera conservé le livre d'or où sont inscrits les noms des 1450 morts au champ d'honneur. J'y allumerai la flamme du souvenir qui brûlera à jamais pour rappeler leur sacrifice. Aujourd'hui, le 22e régiment continue de se distinguer au service de la paix à Chypre comme autrefois dans la guerre.

En accomplissant les gestes officiels de ma visite, j'attache la plus grande importance à la chaleur des contacts humains et je me tourne vers celles qui me sont proches, vers celles avec qui je me sens spontanément en communion, les mères de famille canadiennes. Je ne parle pas seulement à celles qui sont ici, je m'adresse comme si elles étaient toutes présentes en fait, et elles le sont dans mon coeur; à toutes celles qui ont serré un enfant dans leurs bras en rêvant de ce que sera son avenir.

Cet avenir, nous devons le préparer aujourd'hui. Entre compatriotes, nous devons nous expliquer et présenter sans passion notre point de vue tout en respectant l'opinion des autres. Les problèmes sont poignants dans la confusion si nous ne savons les illuminer de fraternité et d'humanité. **Que le dialogue reste ouvert** et il tendra à unir les hommes de bonne volonté. **Le vrai patriotisme** n'exclut pas la compréhension du patriotisme des autres. Le régime démocratique repose sur l'adhésion consciente des citoyens. Le rôle de la monarchie constitutionnelle est de personnifier l'état démocratique, de sanctionner l'autorité légitime, d'assurer l'égalité des moyens et de garantir l'exécution de la volonté populaire.

Mon ardent désir est que **personne parmi mes peuples** subisse la contrainte. Pour que les habitants d'un pays soient heureux, il leur faut vivre dans un climat de confiance et d'affection, mais un état dynamique ne doit pas craindre de **repenser une philosophie politique.**

Qu'un protocole tracé il y a cent ans ne réponde pas nécessairement à tous les problèmes du jour, cela n'a rien d'étonnant.

J'espère que le centenaire de notre Confédération sera devant le monde une symbole d'espérance. Pour réussir pleinement, il doit produire une entente efficace et **librement consentie.** Il serait l'expression de la maturité de votre pays. . . (Deux paragraphes en anglais)

. . . Nous sommes fiers du rôle irremplaçable et de la destinée particulière du Canada français. Pendant 400 ans, il a conservé sa viguer et sa force, et lorsque vous chantez 'O Canada' vous vous souvenez que vous êtes nés d'une race fière. C'est à cette fierté, à cette noblesse de coeur, que je m'adresse en rappelant que c'est d'un grand avenir qu'on rêvé les Pères de la Confédération. Leur oeuvre doit être poursuivie; ainsi, les coeurs qui ont nourri une telle entreprise n'auront pas battu en vain.

En servant les **vrais intérêts du Québec, vous servirez ceux du Canada,** comme les vrais intérêts du Canada doivent servir ceux du monde entier."

En bref

L'A.C.F.A. à noté pour vous . . .

Vendredi, 2 octobre, notre nouvelle salle de conférence, située au deuxième étage de l'édifice La Survivance, était témoin de deux assemblées importantes. Le midi, à l'heure du déjeuner, les membres de l'Exécutif de Radio-Edmonton, Ltée y tenaient une assemblée régulière, à laquelle ils avaient été convoqués par M. Bernardin Gagnon, gérant de C.H.F.A.

* * *

Le soir, c'était au tour du Conseil général de l'A.C.F.A. dont les membres se réunissaient en assemblée spéciale pour étudier, corriger et approuver le Mémoire que l'Association désire présenter à la Commission Royale d'Enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. Le texte définitif de ce Mémoire sera traduit en anglais et les deux versions seront publiées en une édition restreinte et expédiées à cette Commission Laurendeau-Dunton. Dès que les représentants de l'A.C.F. auront comparu devant les membres de la commission, le texte français sera publié et distribué à tous les membres de l'A.C.F.A.

Les derniers détails touchant ce Mémoire et que le Conseil général avait confié au Comité du Mémoire ont été réglés au cours d'une assemblée tenue mercredi midi, le 7 octobre.

* * *

Le soir du même jour, les officiers du Cercle Edmonton se réunissaient et décidaient, entre autres, d'organiser une soirée sociale pour les jeunes Canadiens français de la ville. Cette soirée se déroulera à la salle sociale de l'Auditorium du Jubilé, samedi soir, le 14 novembre prochain.

Plusieurs autres activités ont été mises en marche par le Cercle Edmonton, ce soir-là.

* * *

Le lendemain, jeudi midi, les membres du Club Franco-Placements Edmonton tenaient leur assemblée mensuelle, sous la présidence du Docteur Joseph P. Moreau, M.D.

* * *

Vendredi soir, quelques membres de l'Exécutif de l'A.C.F.A. offraient une réception et un diner à M. Richard Joly de North-Hatley P.Q. M. Joly est le président de l'Association d'Education de la province de Québec et il était l'orateur invité à l'Assemblée générale annuelle que l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta tenait le lendemain à la salle sociale de l'Auditorium, sous la présidence de M. Sylvain Lefebvre de Saint-Paul. Au début de cette journée, Me Lucien Maynard, C.R. présenta les hommages et les encouragements de l'A.C.F.A. aux membres de l'A.E.B.A.

Nous tenons à féliciter l'A.E.B.A. de l'excellent travail accompli au cours de cette dernière année et à offrir au nouveau président, de l'A.E.B.A. M. Paul Chamberland, l'assurance de notre entière collaboration.

* * *

Samedi matin, M. Eugène Trottier se rendait à Maillardville, C.B., où il représentait l'A.C.F.A. au Congrès provincial de la Fédération Canadienne-française de la Colombie.

* * *

Dimanche, entre 10h. A.M. et 4h. P.M., les membres de l'Exécutif de la Fédération des Caisses populaires bilingues de l'Alberta se réunissaient pour lancer le travail de cette Fédération. Ils ont consacré une bonne partie de leur journée à corriger et compléter un projet de Constitutions qui sera soumis à l'assemblé générale, en février prochain. Un rapport de cette journée sera adressé à tous les membres de la Fédération.

* * *

Le Club "Parlez-vous?" connait un tel succès qu'il est urgent de réorganiser et compléter nos équipes de moniteurs. Ce travail se fera jeudi soir prochain, au cours d'une assemblée tenue dans la salle de l'Immaculée-Conception.

(Suite à la page 8)



M. le docteur Gérald Moreau, de Victoria, qui vient d'être élu président de la Fédération canadienne-française de la Colombie, lors du XXe congrès de cette très active Fédération.

Regardant l'actualité
avec les yeux des autres
éditorialistes

Le Devoir — Le Droit — L'Evangéline — Calgary Herald — The Ottawa Journal Victoria Times — The Edmonton Journal

énormes spectre d'opinions

The News, Chatham.

Dans un discours qu'il a prononcé récemment à Winnipeg, le ministre fédéral des Forêts, M. Maurice Sauvé, a insisté sur un point qu'il vaut la peine de se souvenir en rapport avec l'agitation qui se fait sentir au Québec et dont la province voisine, l'Ontario, a tellement entendu parler.

Il est extrêmement difficile, même pour les Canadiens français, de souligner M. Sauvé, d'interpréter la voix du Québec. Plusieurs voix contradictoires se font entendre au Québec. Sur tous les problèmes, il y a un énorme spectre d'opinions.

Au cours des derniers mois, le Québec a été profondément perturbé par la présente agitation, Alors qu'autrefois il n'élevait rarement la voix, aujourd'hui c'est tout à fait le contraire et beaucoup de ce qui est dit est contradictoire.

Aussi, ce ne serait pas sage de la part des commentateurs de la province d'Ontario d'interpréter les paroles de tel ou tel agitateur volubile comme exprimant les sentiments de l'ensemble de la population québécoise ou de tenir rigueur à toute la population du Québec pour toutes les opinions contradictoires comme si elles étaient le reflet de l'opinion générale.

Emergeant de la multitude d'opinions contradictoires, le bons sens commun de la population du Québec finira bien par se crystaliser. Et, d'ici là, les Canadiens, de quelque origine ethnique qu'ils soient, feraient bien d'écouter attentivement et utilement.

* * *

Le FLQ n'est pas le Québec

The Daily Star, Toronto

Il n'exsite pas de force plus corrosive qui menace l'unité nationale que ces actes de violence insensés et répétés et les divagations des dirigeants du Front de libération québecois.

Les explosions, les meurtres et les vols d'armes sont devenus les symboles du séparatisme et cette identification aux yeux du public est trop facilement allongée pour inclure des Québécois sérieux et sensés qui réclament une réforme légitime et responsable et un rôle plus significatif pour le Canadien français.

Si des élections générales devaient avoir lieu demain, la simplification exagérée mais inévitable des questions en jeu se produirait. —Le Canada français serait qualifié par des politiciens cyniques comme l'incarnation et la source de la violence et de la terreur.

Le Québec, qui serait avec raison déçu et irrité d'être si injustement attaqué, pourrait naturellement contre-attaquer sur le même ton —Il va sans dire qu'il pourrait difficilement en être autrement.

Des élections menées avec des armes aussi destructives à la portée de la main auraient pour résultat de conduire à la calamité. La responsabilité pour faire respecter la loi incombe à la province de Québec. Le premier ministre Jean Lesage est l'homme pour rassurer les Canadiens que le Québec dispose des moyens pour faire face au problème terroriste.

Il est important d'identifier l'élément extrémiste du Québec pour ce qu'il est véritablement—une distortion des aspirations légitimes des Canadiens d'expression française.

* * *

un lien en train de se rompre

Le **NEWS, Nelson, C.-B.** — ....Les organisations d'étudiants du Québec, soit celles de l'université Laval, de l'université de Montréal et de l'université de Sherbrooke font tout en leur pouvoir pour se retirer totalement de l'Union canadienne des étudiants.

L'ensemble des étudiants du Québec soutient, en se basant sur le principe que la nationalité canadienne est inexistante, qu'il n'y a pas d'organisation bi-culturelle d'étudiants. Aussi, les étudiants québécois songent-ils à former leur propre organisation—l'Union générale des étudiants du Québec.

C'est un fait plutôt troublant de constater que d'autres groupes d'étudiants canadiens croient qu'il s'agit là d'une solution raisonnable. A leur avis, cela facilitera une unité plus étroite avec le Québec. Il n'y a pas lieu de se réjouir de la philosophie politique de l'Union canadienne des étudiants. Sa philosophie a d'ailleurs été entremêlée de préjugés et de malentendus.

Les dissensions actuelles sont causées en grande partie par les différentes interprétations du programme de prêt aux étudiants.

Les délégués québecois à l'UCE ont affirmé que c'est là un autre exemple de l'ingérence du fédéral dans la juridiction provinciale. Tout se résume à deux points de vue. D'une part, les étudiants québecois se tournent vers Québec pour une orientation et, d'autre part, les étudiants du Canada anglais se tournent vers Ottawa.

....Tout indique qu'un autre lien entre Canadiens d'origine française et Canadiens d'origine anglaise est sur le point de se rompre. Cette situation est à la fois regrettable et inquiétante. —Le 21 septembre.

l'éducation secondaire au Québec

Le **GLOBE AND MAIL, Toronto** — L'ambitieux programme de réorganisation et de construction scolaire au niveau secondaire mis en oeuvre par le gouvernement du Québec est l'un des aspects les plus importants de la prétendue "révolution tranquille" qui se produit dans la province canadienne-française. Il s'agit là d'un aspect qui n'est pas suffisamment compris en dehors du Québec, où les opinions ont tendance à être brouillées par des déclarations d'ordre politique plus controversées sur des questions constitutionnelles....

Ce programme du Québec a été annoncé pour la première fois lors de la publication du Livre blanc prévoyant des dépenses de l'ordre de $120 millions pour la construction d'écoles secondaires à compter du début d'avril 1967. L'objectif que le gouvernement s'est fixé consiste à offrir à tous les jeunes de la province l'occasion de faire leurs études secondaires sans avoir à parcourir une distance exagérée pour poursuivre leurs études.

Le problème immédiat de M. Gérin-Lajoie consiste à établir le mode de centralisation régionale nécessaire pour être en mesure d'offrir des moyens d'éducation plus élaborés. Pour ce faire, il lui faudra d'abord vaincre une résistance publique considérable fondée sur la répugnance de certaines localités et de certains individus à abandonner des prérogatives traditionnelles....

Bien que cela n'ait pas été souligné indûment lors de l'annonce du programme, le fait demeure que M. Gérin-Lajoie doit se hâter, principalement pour profiter d'une offre de subsides fédéraux, laquelle offre expire le 1er avril 1967. Son programme met l'accent sur la construction d'écoles techniques et d'écoles de métier. Pour ces institutions, le gouvernement central est disposé à défrayer 75 p.c. du coût de construction.

Cet empressement de coopérer avec Ottawa dans le domaine de l'éducation, bien qu'il ne corresponde pas à l'attitude constitutionnelle qu'on lui connaît, ne doit pas susciter des commentaires cyniques. Le Québec ne fait qu'agir avec quelque retard pour bénéficier des avantages financiers que les autres provinces, notamment l'Ontario, ont elles-mêmes récoltés dans la pleine mesure.

—Le 28 septembre.

* * *

l'autonomie fiscale

Le **GUARDIAN, Charlottetown** — Prenant la parole devant la Fédération libérale du Québec, le premier minister Lesage a cité des preuves concrètes à l'appui de ses affirmations voulant que, le Québec "a accompli un grand pas en avant", dans le domaine de la fiscalité et des programmes conjoints. Les concessions que le Québec a obtenues sont à n'en pas douter sans précédent dans les annales d'aucune province depuis la Confédération; mais M. Lesage a donné l'assurance à son auditoire que son gouvernement entend continuer à exercer des pressions pour obtenir d'Ottawa une plus large part de l'assiette fiscale.

"Je vous prie de me croire que nos efforts dans ce domaine sont loin d'être terminés", a dit M. Lesage.

Le cas du Québec en est un très spécial et c'est le sentiment général que toute latitude raisonnable devrait lui être accordée pour lui permettre de stabiliser sa position financière et de réaliser ses aspirations à l'intérieur même des cadres de la Confédération. Mais, nous estimons qu'il y a tout lieu de s'inquiéter en ce qui a trait aux autres provinces même moins favorisées que le Québec, et sans le potentiel de recettes fiscales qui leur permettrait de se retirer de l'un ou l'autre des programmes conjoints. L'Ile-du-Prince-Edouard est l'une des provinces qui se trouvent dans une telle situation et il est regrettable de noter l'indifférence cynique dont le gouvernement central fait preuve vis-à-vis de nos réclamations pour des concessions fiscales. Serait-ce que nous ne faisons pas suffisamment de tapage à leur sujet ou quoi? —Le 23 septembre.

* * *

importance du journal

Les journaux, porteurs d'information et d'appréciations, reflètent et forment à la fois l'Opinion publique. D'où l'importance du journal dans notre vie quand nous savons que cette opinion suscite un réflexe à peu près inconscient chaque fois qu'il nous faut prendre position.

Comme chrétiens, nous nous devons de porter un regard de foi sur cette réalité et de découvrir les attitudes pratiques que nous devons adopter à son endroit.

Le journal ne fait pas qu'informer. Il forme l'opinion publique. Il éveille des curiosités, suscite des centres d'intérêts en rapportant certains faits d'une certaine façon et en exprimant des opinions. Il amène ainsi les réactions individuelles souvent indécises et aléatoires à se cristalliser, à se modeler sur celles des groupes.

De cette manière, le journal qui a le souci de propager une vue chrétienne des événements peut contribuer à faire passer le message de l'Evangile.

Le Concile et

le problème des mariages mixtes

Dom Laurentius Klein, Abbé bénédictin, de St-Matthias à Trèves (Allemagne), a publié un article sur: "Le concile et le problème des mariages mixtes". Il écrit en substance:

Pendant la phase préparatoire du Concile, des personnalités marquantes de l'Eglise évangélique, ont déclaré que le Concile de l'Eglise catholique devrait faire preuve de bonne volonté, en procédant à la réforme du droit concernant les mariages mixtes. Ils considéraient ce problème comme la question centrale des relations interconfessionnelles. Les mariages mixtes apporteraient la preuve des dispositions oecuméniques du Concile.

Les spécialistes catholiques des problèmes oecuméniques furent en général surpris par ces déclarations. Ils se posèrent la question s'il était vraiment du ressort du Concile de procéder à une réforme de la pratique actuelle de l'Eglise catholique dans la question des mariages mixtes. Jusqu'à présent, cette question n'a pas encore reçu de réponse claire et définitive.

Et cependant, le problème des mariages mixtes est l'un des problèmes pastoraux les plus urgents et les plus importants qui concerne toutes les confessions chrétiennes. Les chrétiens non catholiques ne comprendraient pas que le Concile perdrait de sa force de conviction s'il passait entièrement sous silence le problème des mariages mixtes.

D'autre part, il ne serait guère, prudent d'engager un débat détaillé sur ce problème dans le cadre des congrégations générales conciliaires. Parmi les évêques réunis à Rome, nombreux sont ceux qui viennent de pays catholiques (Italie, Espagne, Amérique latine) et qui ne sont pas à même de tenir compte des multiples aspects du problème, parce qu'ils l'ignorent ou ne le connaissent que très fragmentairement. Il en découle qu'ils n'en ont aucune expérience pratique et pastorale. Leurs interventions, dans le cadre d'une discussion générale, serait la reprise des exposés traditionnels contenus dans les manuels ou dans les commentaires du droit ecclésiastique actuellement en vigueur.

Pour leur part, les évêques des pays où vivent des chrétiens de diverses confessions - de même que les chrétiens non catholiques - demandent quelque chose de plus que la confirmation pure et simple des conceptions actuelles. Ils demandent une réforme. Mais celle-ci ne peut pas se baser uniquement sur des considérations théoriques; elle présuppose une expérience pratique. Il en découle qu'une discussion détaillée, dans le cadre conciliaire, porterait vraisemblablement peu de fruits ou constituerait même un danger pour une réforme authentique.

Il y a encore une autre raison pour mettre en question une telle discussion détaillée. Celle-ci aboutirait en effet à des dispositions valables pour tous les chrétiens non-catholiques - des orthodoxes jusqu'aux pentecôtistes - et pour tous les pays du monde dans lesquels vivent les catholiques. C'est s'adonner à une illusion dangereuse que de croire que de telles décisions aboutiraient à une réforme authentique.

Toutes ces raisons semblent aboutir à la conclusion suivante: Il n'y a qu'une solution possible. Le Concile devrait adopter une déclaration, très brève et très générale, déclarant que l'Eglise catholique veut entreprendre tout ce qui est en son pouvoir en faveur d'une réforme du droit ecclésiastique régissant les mariages mixtes, pour le bien de ceux qui vivent dans de telles unions et dans le meilleur esprit oecuménique possible. Cela semble suffisant pour ce qui concerne les congrégations générales du Concile.

Les conférences épiscopales nationales devraient donc être autorisées à prendre les décisions nécessaires pour ce qui concerne leurs pays repectifs, et à établir les règlements en vigueur. Une certaine unité (ce qui ne signifie pas: uniformité) est toutefois nécessaire et indispensable. C'est pourquoi les conférences épiscopales devraient instituer un organisme de coordination, qui siègerait à Rome en vue de synchroniser les mesures en vigueur dans les divers pays. Cet organisme devrait être considéré comme une sous-Commission de la commission pontificale pour la réforme du droit ecclésiastique.

Voilà tout ce qui concernerait la procédure. Quel pourrait être le contenu de la réforme elle-même?

Il y a un point sur lequel une règlementation uniforme devrait être adoptée: celui de l'éducation des enfants issus de mariages mixtes. La conception catholique de l'Eglise, de la Parole de Dieu, des Sacrements exige une éducation catholique des enfants.

Toutes les autres questions pourraient être réglées par les conférences épiscopales, conformément aux exigences et aux circonstances du pays dans lequel elles se posent. Il n'y a pas d'obstacle essentiel à ce que la célébration d'un mariage religieux selon le rite d'une autre Eglise ou confession chrétienne soit reconnu comme licite, (Avant ou après la cérémonie catholique), ou même comportant une seule cérémonie non catholique, mais avec deux témoins catholiques). Il n'y a que le conjoint catholique qui serait tenu de signer les engagements, etc. . .

En outre, il importe de tenir des différences existant entre les différentes confessions chrétiennes non catholiques Un mariage entre catholique uniate et orthodoxe devrait pouvoir être conclu soit dans le rite oriental catholique, soit selon le rite orthodoxe. Les Eglises orthodoxes, en effet, possèdent la plénitude de la vie sacramentelle et il y a accord en ce qui concerne les doctrines essentielles. - Cela devrait valoir aussi pour les autres Eglises épiscopales.

Pour autant que nous nous en rendons compte, cette plénitude de la vie sacramentaire ne subsiste pas dans les Eglises non épiscopales et dans les autres confessions chrétiennes. C'est pourquoi, les solutions adoptées pourraient être différentes. Mais, le mariage d'un catholique dans le rite d'une telle confession chrétienne devrait être reconnu, si le conjoint catholique refuse de signer les engagements prévus.

En outre, pour souligner le caractère religieux du mariage, toutes les confessions chrétiennes devraient déclarer que le mariage civil est nul.

Cela nous permet de conclure par une denière proposition. Les Pères conciliaires devraient inviter les Eglises et les confessions chrétiennes, qui ont envoyé des observateurs au Concile, à publier une déclaration officielle sur leur doctrine et leur pratique concernant le mariage, et à faire, pour leur part, des propositions en vue de la solution du problème des mariages mixtes. Ce serait une condition préalable nécessaire à la solution d'une question essentiellement oecuménique.

"Le Consolateur"

New York (CCC) — Le R. P. Edward J. Molloy a écrit une pièce de théâtre intitulée "The Conforter" (Le Consolateur), dont la première représentation a eu lieu le 13 octobre à New York. Cette pièce entend représenter les efforts de paix d'un des plus grands Papes de l'histoire, a dit en substance le Père Molloy, efforts qui ont voulu empêcher la guerre, se sont efforcés d'en limiter les conséquences une fois qu'elle a eu éclaté, et d'en réparer les désastres le conflit terminé, ainsi qu'établir les bases d'une paix durable. Ce drame s'appuie sur les documents officiels du Vatican et constitue une réponse au "Vicaire" de Hochhuth.

La Moralité Publique Affaire de Tous

"Les médiums de publicité et en particulier la T.V., constituent à l'heure actuelle la plus grande puissance au monde. L'image en mouvement à l'état naissant, et la représentation d'une chose est déjà la chose commencée ... Par quelle sorte d'aberration mentale pourrions-nous laisser cette puissance fantastique entre les mains d'apprentis-sorciers au service d'entrepreneur en démolition morale. Trop longtemps, nous, les laïques, nous avons démissionné en face de nos responsabilités de citoyens chrétiens; dorénavant, que nous le voulions ou non, la moralité publique sera l'affaire de chacun de nous, et non uniquement des curés!

C'est ainsi que l'hon. Emilien Lafrance, ministre de la Famille et du Bien-Etre Social, se faisait le porte-parole de l'immense majorité des parents du Québec, récemment, pour dénoncer les méfaits de la publicité qui propage l'immoralité. Le ministre adressait la parole au cours de la célébration du 25e anniversaire des 100 mariages organisés par la Jeunesse Ouvrière au sanctuaire de Notre-Dame -du-Cap. M. Lafrance était l'invité d'honneur au banquet qui réunissait plus de 500 convives composés des 52 couples et de leur famille venus à la fête.

S. E. Mgr Albert Sanschagrin, o.m.i., d'Amos, un des fondateurs des Cours de Préparation au Mariage, porta la parole au cours de la messe qu'il célébra dans la basilique de Notre-Dame-du-Cap à l'intention des 104 jubilaires présents et de leurs enfants, ainsi que des nombreux autres couples venus s'unir à la joie des heureux mariés du 23 juillet 1939. Il souligna comment la manifestation des 106 mariages à l'occasion d'un grand congrès sur le mariage chrétien, avait été préparée par une année de cercles d'études dans les différentes sections jocistes sur l'encyclique Casti Conubii. de Pie XI.

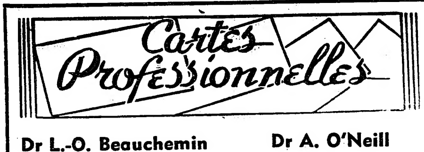
Le geste grandiose d'il y a 25 ans a été une semence des plus fécondes, qui a fait germer les Cours de Préparation au mariage suivis aujourd'hui par la moitié de nos nouveaux mariés, puis les différents services d'Orientation des Foyers, etc. Chers heureux mariés de 1939, vous avez accepté à coeur ouvert l'invitation de venir célébrer au sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine vos noces d'argent de vie de famille, car vous aviez un merci à dire à Notre-Dame et à la divine Providence pour toutes les grâces reçues au cours de ces 25 ans de vie de mariage. Vous êtes venus aussi demander la faveur de vous aimer encore plus profondément d'un amour humain, chrétien transformé et purifié.

Les Evêques canadiens réunis à Rome

Rome — Les évêques canadiens ont, au cours de leur assemblée plénière tenue à Rome, chargé deux évêques de toutes les différentes activités oecuméniques canadiennes. Ce sont NN.SS. Paul Grégoire, évêque auxiliaire à Montréal, et Francis V. Allen, évêque auxiliaire à Toronto.

Les évêques canadiens ont tenu leur assemblée plénière en deux journées. Le samedi 26 septembre, les évêques de langue française et ceux de langue anglaise s'étaient réunis séparément pour étudier les textes français et anglais qui seront utilisés dans la liturgie, au Canada, à compter du 1er janvier 1965, et pour étudier de nouveaux projets de réforme liturgique. Leurs décisions ne pourront être rendues publiques qu'après avoir été agréées par le Saint-Siège, auquel elles ont été communiquées.

L'épiscopat canadien publiera prochainement une ordonnance qui fera suite à celle publiée en février dernier et qui précisera l'application des décisions rendues publiques en avril dernier et de celles prises à la dernière assemblée plénière.



Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206 édifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

Dr Michel Boulanger
M.D., L.M.C.C., — Chirurgie
Edifice Boulanger — Tél. GA 4-4959
Edmonton Rés. HU 8-3017

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en malalies internes
Suite 6, Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116ème rue
Tél. bur. HU 8-5932—rés. HU 8-9616

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialité: maladies des enfants ..
Suite 5, René LeMarchand Mansion
Tél. bur. HU 8-2134—rés. HU 8-5725

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique-traumatologie
Suite 4, Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116ème rue
Tél. bur. HU 8-5235—rés. GA 4-1768

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104ème rue et avenue Jasper
Tél. rés. HU 8-2113—bur. GA 2-5838

Dr Angus Boyd
B.A. M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René LeMarchand
Tél.: HU 8-1620 Rés. HU 8-8893

J. Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. bur. GA 2-2342—rés. GA 2-3949
10343 ave Jasper, Edmonton

Dr W. Pourbaix
M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladie internes
Suite 219, Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116ème rue
Tél. bur. 482-1737 — rés. 488-6741

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Tél. bur. HU 8-1088—rés GL 4-3406

Guy J. Fontaine
B.Sc. LL.B.
AVOCAT — NOTAIRE
Ch. 203, 14920 Stony Plain Road
Tél. bur. 484-1394 — rés. 489-0752

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rès. GA 2-8369—bur. GA 2-4421

Dr Peter A. Starko
Dr Jos. J. Starko
Dr Al. A. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler—Tél. GA 2-1248

Geo. R. Brosseau
Avocats
Duncan, Miskew, Bowen, Craig, Brosseau et Horne
10048 - 101A ave — Tél. 422-1151

Dr L. Giroux
Dr F. D. Conroy
Spécialistes en urologie
462 professional Bldg. Tél. GA 2-6271

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
211 édifice Northgate
Tél. 424-3636 — rés. HU 8-1389

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 110, Edifice LeMarchand
Tél. HU 8-0497 — HU 8-3947

Lionel R. Tellier, C.R.
Avocat, Notaire
431 édifice Tegler, Edmonton
Tél. bureau: GA 2-1420—GA 2-0797
Tél. résidence: HU 8-3229

Lucien Maynard, C.R.
Avocat
Tél. GA 2-8929 501 Agency Bldg.
Rés. GE 3-6385 Edmonton, Alta

Dr R. J. Sabourin
DENTISTE
213 LeMarchand — Edmonton
Tél. bur. HU 8-1880 — rés. 488-3713

Paul R. Keroack, C.A.
associé à
NASH & NASH
comptables agrégés
Edmonton — Calgary
Grande Prairie — Peace River

T. H. Therriault
Notaire public
Agent d'immeubles
Tél. bureau: 65 — rés. 50
C.P. 600 — Falher, Alberta

PUBLIC DRUG
Prescriptions et autres produits
Service courtois
11229 ave Jasper, Edmonton
Tél. 488-4665

EN VENTE CHEZ
SCHOLA
11540 ave Jasper
Edmonton
488-1212

Exposition de livres

Oui, Schola met en montre La sélection des 50 meilleurs livres de France de 1963. C'est là une gracieuseté du Consulat de France à Edmonton.

Chaque année, des connaisseurs étudient toutes les publications de France, et font leur choix des 50 meilleurs volumes publiés au cours de l'année précédente.

Si vous êtes intéressés de voir, de feuilleter ces produits de la littérature française 1963, rendez-vous chez SCHOLA.

Le personnel de cette maison sera heureux de vous guider et, au besoin, de diriger votre choix ou de recevoir votre commande. Cette exposition se terminera le 20 octobre, hâtez-vous.

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Clément Tourigny, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI, LE 14 OCTOBRE 1964

La Bible vous parle

Juste, ô Dieu, tu conduis tout avec justice, et tu regardes comme indigne de ta puissance de condamner qui ne mérite pas d'être puni. (Sag 12, 15)

* * *

Avant la ruine, le coeur de l'homme s'élève, mais l'humilité précède la gloire. (Prov 18, 12)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

L'enquête mène à l'impasse

DE HATI SKOL

(Suite de la semaine dernière)

— 17 —

Quand ils eurent quitté Andrée, Charles et Anthony marchèrent en silence pendant quelque temps. Le second avait offert un cigare au premier et ils se laissèrent aller à jouir, pendant un moment, du tabac, du soleil et des vertes perspectives du parc sans penser à autre chose. Cependant, leurs préoccupations revinrent bientôt à la charge. M. de Kaen poussa un léger soupir et déclara sans ambages:

— J'ai voulu vous parler en particulier, loin des oreilles de cette gamine charmante mais trop romanesque. Maintenant que je sais que vous faites du journalisme et avez ainsi pu acquérir une certaine expérience, il me semble que vous pourriez m'aider à mettre mes idées en ordre.

— J'aurais moi-même bien besoin qu'on me rendre pareil service.

— Je pense que ce crime ne vous intéresse pas à quelque titre particulier?

— Certainement pas, mais mon imagination travaille, vous le devinez... presque autant que celle d'Andrée Dulac.

M. de Kaen regarda le bout de son cigare d'un air perplexe.

— Je me demande comment cette petite a pu penser à un premier crime! Charles regarda son hôte avec étonnement.

— Oui, continua Anthony, son propos m'a surpris. Je n'ai pas voulu lui demander d'explications; mais elle paraît avoir toute confiance en vous et vous pourrez probablement m'en donner.

Le jeune homme se trouva assez embarrassé: Andrée avait trop parlé. Convenait-il d'informer son hôte du prétendu meurtre de l'impasse et du brillant fil d'acier tendu à l'endroit où le champion automobiliste avait trouvé la mort? Tout cela lui sembla soudain sans consistance, il n'aurait même pas osé y faire allusion devant son camarade Michel Aubier. A plus forte raison était-il inutile d'en parler à un profane. Il hocha la tête:

— Non, je ne vois guère ce qu'Andrée voulait suggérer. Comme vous le remarquiez, c'est une enfant romanesque, très excitée de se trouver mêlée à un drame. Je pense qu'elle a eu jusqu'ici une enfance fort paisible. Elle me traite en frère aîné, en effet, mais cela m'autorise à ne prêter qu'une attention modérée à ses bavardages.

— Oui, oui... mais voyez-vous, il y a quelque chose d'étonnant, une coïncidence curieuse, c'est que, moi aussi, j'ai eu la même idée.

— Quoi?

— Je me suis demandé si le pauvre Simon était bien la première victime.

— C'est à moi de ne plus vous suivre, fit le jeune reporter avec un étonnement non feint.

— Ma mère... ma pauvre mère!...

Cette fois, Charles faillit avaler son cigare. Anthony pouvait rendre des points à Panade et à Andrée en ce qui concernait les déductions aventureuses.

— La baronne?... balbutia Charles ahuri.

— Oui... Vous savez qu'après une brouille de près de trente ans, elle désira se réconcilier avec moi. Son notaire, l'oncle de mon jeune ami Albert, fit faire les démarches nécessaires et je m'apprêtais avec joie à revenir à la Bergerie, libéré des intransigeances de la jeunesse, heureux de revoir celle qui, malgré ses sévérités, m'avait toujours témoigné une certaine prédilection. J'accours... et c'est pour arriver trop tard.

— C'est navrant, je le reconnais, mais la baronne était malade depuis longtemps.

— Oui. Elle avait cependant une résistance physique qui ne permettait pas de prévoir une issue aussi rapide. Son médecin lui-même en a été étonné.

Le baron se tut un instant avant de reprendre.

— Naturellement. Ma mère souffrait du coeur. Le coeur explique bien des choses... et sauve de l'échafaud bien des criminels.

— Cependant...

— Vous ne vous figurez pas combien il est facile de tuer quelqu'un sans laisser de traces. On faisait des piqûres à la malade. Une piqûre mal faite volontairement... un remède administré trop tard ou en trop grande quantité... quand il s'agit de gouttes, quoi de plus simple? Et voilà, l'affaire est faite... il ne reste nul indice.

— Qui soignait la baronne? Une infirmière?

—Non, elle n'a jamais accepté les soins d'aucune infirmière.

Il y eut un nouveau silence. L'autoritaire baronne, il était inutile de le préciser, n'acceptant aucun secours d'étrangers, avait exigé les soins constants de sa fille et peut-être, occasionnellement, de Mario. Les deux hommes n'osaient plus se regarder.

— Je ne puis le croire! dit enfin Charles.

— Moi non plus! fit bas le baron.

— En tout cas, ceci expliquerait mal le meurtre de Simon.

—Cela expliquerait tout au contraire. Il a pu être témoin.... ou complice. Sa mort pouvait devenir une précaution nécessaire.

— Une précaution dangereuse!

—Il avait pu décider de parler, de faire du chantage, que sais-je!

— Oui, oui, évidemment...

Le bruit d'une porte qui grinçait interrompit la conversation des deux hommes. Machinalement, ils s'enfoncèrent dans un massif de lauriers. Un pas léger fit crisser le sable de l'allée: Mario venait de rentrer par la petite porte du parc; il marchait rapidement, le front baissé, répétant sans s'en douter: Ce soir... cette nuit... il portait un sac d'où dépassait une serviette.

Quand il eut disparu, Charles et Anthony reprirent l'allée.

— Mario est allé pique-niquer tout seul, remarqua le premier en riant, sans gaieté.

— Oui, singulière idée! Il a pourtant déjeuné avec nous à midi.

— Pauvre de Kaen!

— De Kaen? Mais... oh! vous vouliez dire Verney.

— Verney?

— Mais oui, c'est le nom de famille de Mario.

— Je croyais qu'il s'appelait Mario de Kaen.

— Non, sa mère était ma soeur.

— Elle aurait pu épouser un cousin.

— Evidemment, mais elle ne l'a pas fait. Il est vrai que l'on donne souvent notre nom à Mario dans le pays, où l'on a oublié le sien, si on l'a jamais su. Mais son père s'appelait Nicolas Verney.

— Nicolas Verney? répéta Charles in petto.

Il se demandait où il avait déjà entendu ce nom qui lui disait quelque chose.

Peu après, il prit congé de son hôte.

(suite la semaine prochaine)

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

? Symbole et réalité

Si le jardin du paradis, l'arbre de la vie et le fruit défendu sont des symboles, que faut-il en conclure?

(M. Roméo P., Nicolet)

Je vous conseille très fortement de lire Galbiati-Piazza, "Mieux comprendre la Bible", et Hauret, "Les Origines".

Le jardin, l'arbre de vie et le fruit sont des symboles. Mais ne vous arrêtez pas là! S'ils sont des symboles, c'est qu'ils représentent quelque chose! A travers ces symboles et grâce à eux, l'auteur inspiré nous enseigne l'existence de réalités.

Tout symbole conduit à une réalité supérieure. Affirmer qu'il ne faut pas prendre le symbole pour la réalité ne veut pas dire qu'il faut prendre la réalité pour rien!

Vous avez des questions à poser? Ecrivez-nous.

Le Courrier Biblique,
SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE
5221 av. De Gaspé, Montréal 14

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE



J'ai bien aimé ce que La Survivance a publié sur la paroisse Ste-Famille de Calgary, la semaine dernière. En fait, j'ai honte de le dire, mais je ne savais même pas que les nôtres étaient organisés en paroisse à Calgary, puisqu'on dit si souvent qu'il n'y a pas de français au sud d'Edmonton.

Je me demande si, de temps à autre, vous ne pourriez pas nous faire l'historique (brièvement, entendu) de toutes les paroisses canadiennes-françaises de l'Alberta. Il me semble que ce serait instructif, en tout cas plus que la plupart des courriers qui prennent de la place.

Il n'y a pas longtemps, vous parliez du cinquantenaire de l'église du Lac-la Biche. J'ai été bien surpris de ça, je croyais que c'était une des plus anciennes paroisses de toute la province. J'en ai parlé à quelques voisins qui m'ont éclairé: il y a deux paroisses au Lac-la-Biche, ce qu'on appelle le Village et la Mission. Et c'est la Mission qui a plus de cent ans d'existence.

un vieux

Que la vie est donc courte! Cherche-t-on au moins à la rendre heureuse?

M. le rédacteur,

Le 16 août dernier, je croyais que mon devoir de père de famille était d'aller au pèlerinage de St-Albert, et j'y suis allé. J'y ai été fortement impressionné par le sermon du Père Bouchard, un Oblat qui fut jadis curé de Donnelly.

Son éloquence, empreinte d'une sincérité bien communicative et directe, m'obligea par la suite à réfléchir sérieusement sur quelques points: St-Albert, lieu de pèlerinage à la Vierge Immaculée — terre de saints — résidence du premier évêque albertain mort en odeur de sainteté — les retraites fermées — pourquoi n'y aurait-on pas plus de pèlerinages, des pèlerinages paroissiaux par exemple? Nos Evêques n'en ont-ils pas manifesté le désir un jour?

Ce serait beau et grand, mais qui en prendrait l'initiative? Etiez-vous aux pèlerinages de St-Albert et du Lac St-Anne? Qui y étaient? Quelles paroisses, quels mouvements y étaient représentés?

Pareillement, lors du pèlerinage à nos morts, il y a deux semaines à Edmonton: depuis bien des années, y vont les fidèles des deux plus anciennes paroisses d'Edmonton. Or en voyant quelque chose comme 125 personnes, le prédicateur manifesta sa surprise de voir si peu de fidèles, et mon Dieu, j'avais un peu honte! Qui était là? — Toujours les mêmes, très probablement. Mais les morts ne sont pas toujours les mêmes, d'une année à l'autre leur nombre s'accroît. . . et le nombre des priants pour les morts semble diminuer d'une année à l'autre, alors que ce devrait être le contraire, pas vrai?

Mais voilà! La vie est si courte, nous sommes si occupés. . . il faut à tout prix se détendre en faisant des centaines de milles chaque fin de semaine pour aller au lac, vivre et être de son siècle!

Que manque-t-il donc à notre société qui se veut évoluée? à notre groupe qui se veut et se dit chrétien pratiquant, à ces groupements d'Eglise tels les Chevaliers, les Dames de Ste-Anne, les Dames de l'Autel, Lacordaire, Tiers-Ordres — ou encore aux jeunes de la JEC et des autres mouvements spécialisés. . . Serions-nous arrivés au stade de l'angélique félicité acquise par l'assistance rapide à la messe la plus courte possible mais à laquelle on a déposé son offrande dans le plateau. . . alors tout le monde est content, Dieu n'en demande pas plus n'est-ce-pas? La Messe et la quête, c'est assez pour un dimanche, n'est-ce-pas?

Notre jeunesse est aussi sérieuse et vaillante que n'importe où ailleurs; puis-je faire une suggestion? Pourquoi nos jeunes de la ville n'organiseraient-ils pas un vrai pèlerinage partant de St-Edmond de Calder, un autre de Morinville pour le nord, à pied, comme les étudiants parisiens qui y sont une vingtaine de milles, à chaque Pentecôte, pour se rendre à Chartres, avec tente, provisions sac de couchage sur le dos, et qui vont en chantant et en priant? Pareille chose ne pourrait-elle pas s'organiser la veille du pèlerinage 'annuel' à St-Albert, avec veillée organisée par eux et pour eux? Le campement serait relativement facile à préparer, la nuit serait bienfaisante et autrement plus profitable que sur le bord du lac ou à une danse! Surtout qu'en plus de la satisfaction tant physique que morale, il s'ajouterait le fier mérite du dévouement à la préparation du lendemain qui devrait compter de 10 à 15,000 personnes vrait compter de 10 à 15,000 personnes. pèlerins à St-Albert pour l'Assomption? Depuis 15 ans qu'il y a entre 4 et 6,000 je dirais. . . mais il n'y a pas plus de catholiques qu'il y a 15 ans? Pourtant il y a beaucoup plus d'églises catholiques à Edmonton. Oui, nous aurions à St-Albert un lieu bien extraordinaire de vraie piété, de belles manifestations religieuses, et. . . Vraiment, de moi-même et des miens, je veux dire de mes co-religionnaires, je suis un peu déçu, et je signe

'déçu'

A l'Université de Montréal

"Le refus par l'AGEUM de continuer de payer le salaire de l'aumônier de la paroisse universitaire catholique de notre campus sera une tâche pour notre association" déclare dans un communiqué de presse M. Jacques Desjardins, qui a démissionné de son poste de vice-président de l'Association des étudiants de l'université de Montréal, la semaine dernière, lorsque l'exécutif a pris la décision, par un vote de 19 à 12, de ne plus payer le salaire de l'aumônier, l'abbé Guy Bélanger.

M. Desjardins s'en prend à l'intolérance qui gagne le milieu universitaire et qui serait le fait d'une "minorité agissante et tapageuse de sectaires". Selon lui, "le climat que nous retrouvons dans certains comités de l'AGEUM est à l'encontre de la tolérance, de l'ouverture à l'autre qui permettrait une saine confrontation des opinions".

L'étudiant ajoute qu'il est incompatible à un milieu universitaire de lutter pour l'autodétermination et le redressement des injustices sociales — tâches qui s'imposent à tous les étudiants — "avec une propagande servile qui frise à l'occasion la malhonnêteté intellectuelle". Certains responsables de l'AGEUM ne respectent pas l'opinion d'autrui et, "pris dans le feu de l'action, oublient les valeurs fondamentales qu'ils voudraient instaurer dans notre province".

M. Desjardins dit qu'aucun des arguments apportés en faveur de ce geste n'était valable, mais que en revanche il y avait plusieurs bonnes raisons pour maintenir ce service de l'AGEUM.

Il demande enfin aux étudiants "d'entamer des pressions pour entraver l'intolérance qui gagne notre milieu".

Il nous a été impossible hier de rejoindre l'un ou l'autre des aumôniers, tous quatre participant à la montée des étudiants vers St-Benoît du Lac.

Pour alcooliques

Les Charités Catholiques d'Edmonton ont mis sur pied un organisme qui veut aider ceux qui, hommes et femmes, ont un problème d'alcool. 'The Calix Society' a deux réunions par mois, à l'église Ste-Thérèse (97e avenue et 102e rue, Edmonton): une heure sainte le premier mardi du mois à 7.30, et, à l'issue de la messe de midi, le 2e dimanche du mois, un déjeuner suivi de l'assemblée régulière.

Parallèlement, il y a une branche qui s'occupe de ceux qui vivent avec des alcooliques. On peut s'enquérir en appelant 488-2141 ou 466-1850.

Lettre de Paris

Chers amis canadiens, voilà que je viens de voyager trois mois pleins à travers votre vaste pays, non seulement d'une mer à l'autre, mais encore du sud au nord, et non satisfait sans doute de l'immensité canadienne, j'ai ajouté l'Alaska, et j'ai même terminé par un tour aux Bermudes! J'ai parcouru 15,229 milles dans les airs, y compris la double traversée de l'Atlantique, 9,272 milles sur vos routes interminables, 2,257 milles en chemin de fer sans oublier 340 milles de bateau sur le Pacifique, soit un total assez joli de 27,188 milles. Au cours de ce périple, je ne suis nulle part demeuré plus de quatre jours, et je rentre à Paris pour reprendre la plume (naturellement!) Parmi les travaux qui m'attendent il y a cette lettre à laquelle je vais confier quelques brèves réflexions.

Voyageur rapide sans doute, mais dont les trop courts arrêts se sont trouvés compensés par d'innombrables contacts humains (partout on m'attendait et on avait préparé ma tâche), et une abondante documentation, — qu'il me reste d'ailleurs à mettre en ordre! (et ce n'est pas une mince besogne). J'ai donc beaucoup entendu, et beaucoup noté. Chargé d'une étude pour la rédaction d'un important guide touristique à l'usage des gens de langue française, c'est surtout dans ce domaine que j'ai concentré mes recherches et mes démarches. Néanmoins, on m'a parlé d'autres choses et j'ai pu faire, ici ou là, quelques remarques d'ordre général.

Certes, ce n'était pas mon premier voyage au "royaume" de Canada; pour la sixième fois j'ai foulé le sol de la Nouvelle-France, et de ses... prolongements, tant vers l'ouest que vers le nord. Et ce qui frappe, bien entendu, quand on revisite les grandes villes, et en tout premier lieu Montréal, où on tombe du ciel, ce sont les extraordinaires, les perpétuelles, transformations Mon précédent voyage remontait à 1962. Eh bien! il y a des endroits, et non des moindres, que j'ignorais totalement: la place de Ville-Marie (dont le gratte-ciel cruciforme réduit à des dimensions étriquées la cathédrale au style devenu subitement insolite en pareille fréquentation), la place des Arts, l'île Sainte-Hélène doublée de surface et sa soeur l'île Notre-Dame, qu'on sort des eaux. Et j'ai sous les yeux les maquettes de ce que sera Montréal demain avec sa Bourse sur la place Victoria, sa Cité Judiciaire, sa place Bonaventure, les installations de Radio-Canada, avec ses stations du métropolitain et son autoroute ici en l'air sur pilotis, là en tranchée contre les fondations des gigantesques parallélépipèdes dressés vers le ciel comme des bras rigides. Quelle fièvre, j'allais dire quelle folie, d'activité, constructive bien sûr, mais qui me semble à peine humaine, ou plutôt qui devient surhumaine. Et tout cela, évidemment, de type très nord-américain. Il est vrai que ce style vient aussi chez nous et commence à nous envahir. Après tout, est-ce simplement le style de l'avenir, dont les Américains ont été les premiers à découvrir les qualités fonctionnelles (oh! le beau mot à la mode!) A Montréal, ce qualificatif, nord-américain, s'impose davantage, à cause peut-être de la proximité de New York; en outre il faut faire un effort pour se convaincre qu'on est dans la deuxième ville du monde de langue française, quand au hasard de promenades, place du Dominion, rue Sainte-Catherine (ouest) rue Dorchester, on ne voit que des enseignes en anglais, et quand, rentré à l'hôtel, on a du mal à se faire comprendre en français!

Tout cela dit, et tout compte fait, Montréal, en plein travail d'enfantement, est en train de devenir une très belle ville, probablement une des plus belles de l'Amérique du Nord, en harmonie avec notre âge atomique. Mais je me suis laissé dire qu'une commission spéciale était dorénavant chargée de maintenir, et même de restaurer, les témoins du passé qu'on trouve encore, en cherchant bien, dans les fameux quadrilatère du Vieux-Montréal, entre le fleuve, la rue Mac-Gill, la rue Saint Jacques et Bonsecours, et notamment l'édifice Bonsecours. Et c'est peut-être là que réside l'essentiel. Il faut qu'un peuple, que ce soit à l'échelon citadin, à l'échelon régional, à l'échelon national, alors qu'il bâtit l'avenir, ait constamment sous les yeux les vestiges de son passé car entre les deux il ne peut y avoir de solution de continuité. Détruire systématiquement le passé, c'est couper les racines de sa propre existence. Un peuple qui perd le contact d'avec ce qu'il fut, car un peuple voué à la mort. Naturellement, la mort d'un peuple n'est pas nécessairement la mort de tous les individus qui le composent, mais la disparition de sa personnalité, de son âme. Cela pourrait signifier, pour des Canadiens-français, de devenir par exemple des Yankees.

Pour se reposer de Montréal, qui est fatiguant, il n'est pas mal d'aller rêver (la rêverie n'est plus de mise à Montréal) au sommet du Cap Diamant, du Bastion du Roy par exemple, devant un des plus beaux panoramas du monde: le Saint-Laurent en aval de l'élargissement, l'île d'Orléans, la chute de la Montmorency avec les Laurentides en toile de fond. — panorama gâché, hélas! — et c'est bien dommage — par les cuves à mazout du port qu'on a au premier plan, et la malencontreuse cheminée d'une cimenterie dressée bien droite en son milieu!

Pour la suite de mon voyage, je vous dis, chers lecteurs, au mois prochain.

G. Cerbelaud Calagnac

MARIE-REINE

Nous voulons offrir nos sincères condoléances à M. et Mme Napoléon Proulx et famille à l'occasion du décès de Mme St. Onge (nièce de Mme Proulx) décédée dimanche le 27 septembre à La Nouvelle, Bonaventure, Province de Québec. La défunte était âgée de 96 ans.

Mme Violette de Vallée (Gendron) de Calgary est présentement chez ses parents: M. et Mme Rosario Gendron, elle a ses deux fillettes avec elle. Violette passera un mois afin d'aider Mme Gendron qui a du subir une opération dernièrement.

Nos voeux de prompt rétablissement s'adressent à M. Albini Tremblay qui est à l'hôpital Général à Edmonton.

Nous souhaitons la bienvenue et disons un gros merci au Frère Leblanc qui est présentement avec nous afin d'exécuter des travaux de réparation à la salle paroissiale.

Parlons français, et parlons-le bien!

$29,300.00

Voilà ce que l'A.C.F.A., par son Service de Sécurité familiale, a procuré aux familles éprouvées de ses membres

Beaumont	—	2 réclamations	$2,480.00
Bonnyville	—	3 réclamations	2,170.00
Donnelly	—	4 réclamations	1,755.00
Edmonton	—	8 réclamations	3,795.00
Girouxville	—	2 réclamations	2,435.00
Holyoke	—	1 réclamation	500.00
Jasper	—	1 réclamation	500.00
Jean-Côté	—	1 réclamation	500.00
LaCorey	—	1 réclamation	500.00
Lafond	—	1 réclamation	810.00
Legal	—	1 réclamation	500.00
Marie-Reine	—	1 réclamation	500.00
Nampa	—	1 réclamation	1,935.00
Picardville	—	1 réclamation	1,035.00
St-Albert	—	2 réclamations	1,895.00
St-Edouard	—	4 réclamations	2,205.00
St-Isidore	—	1 réclamation	125.00
St-Paul	—	6 réclamations	3,935.00
Thérien	—	3 réclamations	1,100.00
Végreville	—	1 réclamation	500.00
Vimy	—	1 réclamation	125.00
		46 réclamations	29,300.00

Pour tout renseignement au sujet du "Service de Sécurité familiale" de l'ACFA

M. Eugène Trottier, propagandiste,
Tél.: 422-2736
10010 - 109 rue, Edmonton

Invitations de Mariage

Demandez nos échantillons gratuits de papeterie de mariage.



Nous avons le plus large choix pour invitations et faire-part dans tout l'Ouest du Canada.



Modèles de fantaisie ou modèles unis.



Aussi serviettes — allumettes cartes de remerciement.

Invitations imprimées dans les 48 heures après réception de la commande.



IMPRIMERIE LA SURVIVANCE

10010-109ème rue Tél. 422-4702 Edmonton, Alberta

Optique 1964

Fédération des Oeuvres au Canada

Dans la livraison de septembre-octobre 1964 de BIEN-ETRE SOCIAL CANADIEN, M. Reuben C. Baetz, directeur général du Conseil canadien du Bien-être déclare: "D'après les dernières statistiques, les Canadiens donnent environ $350 millions à quelque "cause méritoire". D'autre part, les entreprises commerciales versent des dons qui avoisinent 42 millions par année. Mais ces chiffres sont éclipsés par les dépenses publiques consacrées aux oeuvres de bien-être social, de santé et de loisirs qui sont passées depuis 1913 de 15 millions à presque 3 milliards par année, soit de $2 à $147 par habitant. . . .

Au sujet des fédérations d'oeuvres, il remarque: ïs"sFtiinifg
il remarque: "Fait significatif: les fédérations ne se limitent plus aux villes de moyenne ou de grande importance; de nombreuses petites villes de tout le pays ont établi chez elles une saine et vigoureuse fération. A noter aussi: l'expansion des fédérations au-delà des frontières municipales afin d'étendre leur action à une région métropolitaine, à des comtés ou même à toute une province comme dans l'Ile-du-Prince-Edouard. Plus de 2,000 oeuvres privées au Canada retirent aujourd'hui des fédérations leur revenu principal."

Se reportant au motif de la générosité des Canadiens, il précise: "Lorsque nous nous sommes acquittés de toutes nos responsabilités publiques et obligatoires, il reste en notre for intérieur le désir de faire quelque chose au nom de la CHARITE.

Cet élan, plus vif chez certains que chez d'autres, est universel, à ce point qu'on ne peut ni le corrompre, ni l'oblitérer. Il lui faut et il exige des moyens de s'exprimer. Si demain toutes les oeuvres privées étaient financées par les deniers publics ou par les impôts, nous verrions naître dès le lendemain, une foule de nouvelles campagnes ou collectes au bénéfice de causes méritoires et toutes ces campagnes seraient fructueuses. Cette vertu fondamentale de charité confond et rend perplexes ceux qui voudraient que toutes les oeuvres privées soient mises en bloc et financées par les pouvoirs publics. Nous ne pouvons donc que conclure que le bénévolat, du moins dans notre société, subsistera."

Il estime que le degré supérieur de la charité c'est de "se saisir de l'homme écrasé et lui faire un don ou un prêt, ou bien lui trouver du travail et le mettre debout afin qu'il ne dépende pas de ses frères, les hommes. En d'autres termes: "Aider les gens à s'aider eux-mêmes.' Tel est justement le but de plusieurs fédérations.



Au début de la cérémonie qui marqua l'ouverture officielle de l'édifice dédié aux Pères de la Confédération, à Charlottetown, une fillette de dix ans présente une gerbe de fleurs à Sa Majesté. On eut l'heureuse idée de choisir une petite victime de la poliomyélite, Terry LeClair. Et on peut se demander légitimement si, n'eut été le brasse-camarade qui se fait au Québec au sujet de la Confédération et du bilinguisme, nos édiles d'Ottawa auraient pensé de mettre une plaque bilingue pour identifier cet édifice.

A l'Académie Assomption

Vendredi après-midi le 2 octobre, les grandes et les moyennes se réunissent au gymnase pour entendre les discours de nos candidates pour Mlle Acodémie. Chacune y va de toute son éloquence et de tout son enthousiasme pour gagner des zélatrices. Bonne chance à Mlles Michelle Diamond, Gloria Hittinger, Denise Cardinal, Henriette Therriault, Ingrid Musschoot et Joan Speakman. Montrons que nous avons un bon esprit de coopération en vendant le plus possible de nos tablettes de chocolat.

Avec le cinq commençait notre retraite nouveau genre. Au lieu d'avoir une journée pleine, chaque jour de cette semaine, un moment est consacré à la réflextion ou à la prière. Au début de la journée lundi, nous sommes convoquées au gymnase pour des discussions en équipes sur quelques cas concernant la liberté. Il n'en faut pas plus pour nous éveiller. Les rapports des équipes ont été présentés en plénière, mardi après-midi. Merci au Père Boucher, o.m.i., qui nous a éclairées en répondant à nos questions et nous a fait entrer un peu plus avant dans le mystère de la liberté humaine. Mercredi, chaque classe a son heure pour se rendre à la chapelle et entrer en contact avec Dieu en méditant sur quelques passages de la Bible. Et nous voilà presque à la fin de la semaine. Jeudi, notre retraite se poursuit avec une Célébration pénitentielle. Je suis certaine que toutes les filles apprécient cette belle retraite préparée pour nous par les religieuses.

Au revoir et bonne fin de semaine à tous!

Lynne Meunier, 10e année

DECLARATION
de
L'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario

Un dilemme pour les Canadiens français

La "révolution tranquille" du Québec suscite un peu partout dans le Canada anglais comme dans le Canada français, un vif intérêt mêlé dans quelques milieux de certaines inquiétudes. Si nombre de Canadiens se réjouissent de constater que le Québec veut désormais prendre sa vraie place au soleil canadien et apporter une contribution encore plus importante au progrès du pays, il en est d'autres qui s'inquiètent de la tournure des événements.

Cette inquiétude se répand surtout chez les minorités: minorité anglo-protestante du Québec, minorités franco-catholiques du Canada anglais.

Porte-parole des 650,000 Franco-Ontariens, l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario se doit de dissiper ces inquiétudes, de clarifier la situation et de donner des directives à ses membres.

Dernièrement on a voulu placer tous les Canadiens français vivant en dehors du Québec devant ce cruel dilemme: ou bien ils retourneront au Québec et demeureront français, ou bien ils resteront où ils se trouvent et deviendront anglais. L'Association d'Education n'accepte pas que le problème soit ainsi posé.

A son sentiment, l'immense majorité des Canadiens français de l'Ontario entendent bien, ne pas quitter leur milieu pour tenter fortune ailleurs. Ils ont toutes les raisons de se sentir chez eux dans une province sillonnée par des découvreurs, des fondateurs, des pionniers français et ennoblie par le martyre de missionnaires qui ont ainsi jeté les fondements d'un christianisme authentique et d'une vraie culture française.

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario estime que cette présence française qui s'accroît de jour en jour — n'équivaut nullement à une trahison. Bien au contraire, une augmentation des effectifs de l'avant-poste franco--Ontarien constitue une meilleure protection du Québec français et un apport au pays tout entier, pays biculturel où, en 1867, en vertu du pacte confédératif, les deux peuples fondateurs ont décidé de s'associer à titre d'égaux.

Ceci ne veut pas dire que l'Association d'Education est satisfaite de la situation présente ni qu'elle se propose de diminuer sa vigilance.

Le nouveau mode de subvention à l'éducation primaire préconisé, il y a deux ans, a déjà produit d'heureux résultats et fait naître beaucoup d'espoirs.

L'Association d'Education aime à reconnaître dans cette initiative le redressement partiel d'une injustice criante que subissent, depuis bientôt un siècle, les Franco-Ontariens. Il est significatif qu'un premier ministre de l'Ontario ait admis que, lorsque les catholiques ontariens réclamaient leur part des impôts versés par des sociétés neutres ou incorporées ou d'utilité publique, ils se plaignaient "with some justification".

Aux paliers de l'enseignement secondaire ou universitaire, cependant, les Franco-Ontariens sont encore victimes de graves injustices dont l'Association d'Education continuera de réclamer le redressement.

L'Association d'Education affirme que la minorité franco-catholique de l'Ontario doit recevoir un traitement scolaire aussi généreux que celui qui, depuis plus d'un siècle, est octroyé à la minorité anglo-protestant du Québec. Son mot d'ordre demeure: réclamer pour les Franco-Ontariens le même traitement que celui qu'on accorde aux Anglo-protestants du Québec. Voilà ce qu'elle exige: rien de plus, mais rien de moins.

L'Association canadienne-francaise d'Education d'Ontario,

par: Roger-N. Séguin, c.r.l.l.d., président général.

Ottawa, le 5 octobre 1964.



T. J. (TOM) WACHOWICZ
Conseiller
Cimetières Catholiques d'Edmonton
11237 avenue Jasper
Téléphone 482-3122
PIERRES TOMBALES
bronze ou granit
Téléphonez à notre bureau pour informations concernant pierres tombales, monuments, grandeurs, épitaphes, etc . . .
CIMETIERES
Ste-Croix
St-Joachim — St-Antoine

A CBXT et CBAXT-1

Programmes français

Samedi 17 octobre 1964

NOTA: Regrettons de ne pouvoir vous donner les heures où passeront les émissions suivantes:

20 ans Express — Une émission qui intéressera surtout les jeunes de 17 à 23 ans. Les jeunes du Québec nous donnent leurs impressions et leurs opinions sur un tas de questions qui les intéresse tout particulièrement.

CF-RCK — Un groupe d'hommes mettent leur avion à la disposition de la police. L'épisode de cette semaine s'intitule "Briquet au butane". Le coffre-fort d'un chantier de construction est dévalisé par deux bandits armés.

De 9 à 5 — Téléroman de Marcel Dubé. Les personnages sont les employés de bureau qui travaillent de 9 à 5 heures.

Dimanche 18 octobre 1964

9:30 a.m. Récital de Jean-Claude Pascal — Il est difficile de connaître le succès et encore plus dans plusieurs secteurs d'activités à la fois. C'est pourtantce qui est arrivé à Jean-Claude Pascal qui est devenu l'un des chanteurs les plus en demande en France et à l'étranger après avoir connu une suite de succès dans des métiers très différents les uns des autres. En mai dernier, le brillant artiste que l'on appelle souvent "le don Juan de ces dames", donnait un tour de chant à l'intention du public canadien. Ce récital a été enregistré par le réalisateur Roger Barbeau à la Comédie-Canadienne, à l'intention des téléspectateurs de Radio-Canada.

10.30 a.m. Langue vivante — Un programme sur la langue française avec M. Jean-Marie Laurence.

10.45 a.m. Sans cérémonie — Programme en provenance de Winnipeg, avec comme animateur Jacques Ouvrard, journaliste bien connu. Chansonnettes du populaire Georges Laflèche, également de Winnipeg. Invitée: Pauline Boutal, directrice artistique du Cercle Molière de Saint-Boniface, une troupe de théâtre amateur.

Soyons fiers de parler français

Avis

aux jeunes Français

En exécution de l'article 10 de la loi du 31 mars 1928 sur le recrutement de l'armée, le Consulat prie les jeunes gens de nationalité française nés en 1947 ainsi que les omis des classes antérieures, de bien vouloir se présenter au Consulat - 10038 - 110th Street - en vue de remplir une notice individuelle.

En cas d'empêchement, cette notice peut-être complétée par le représentant légal de l'intéressé.

Les jeunes gens demeurant dans une localité trop éloignée d'Edmonton peuvent procéder à leur inscription par correspondance.

Il est précisé que les conscrits en résidence régulière au Canada avant le début des opérations de recensement en France sont exemptés de service militaire actif en temps de paix.

Pas d'abandon jamais quant à la langue française. Trop de sacrifices ont été consentis pour elle dans le passé.

(Marcel Huot)

GWG

Il fait BON travailler ici !

GWG augmente ses facilités de production — vous pouvez désormais vous joindre à l'équipe permanente et recevoir un SALAIRE tout en APPRENANT.

NOUS ENTRAINONS LES FEMMES
dans le fonctionnement des machines à coudre. Avec l'expérience voulue vous pourrez recevoir un très bon salaire. Expérience préalable n'est pas requise. Semaine de 5 jours — 9 congés payés en plus de 2 semaines de vacances payées après un an de travail. Choisissez le travail de jour au de nuit, 8h. a.m. à 4h.30 p.m., au 5h. p.m. à 11h. p.m. Plan médical et Blue Cross. Service de cafeteria. L'usine est située près des autobus.



Appliquez maintenant —
THE GREAT WESTERN GARMENT CO. LTD.
10660 - 85 rue
Edmonton
Entrevues entre 2h. p.m. et 2h.30 p.m.
ou appliquez auprès du Service National d'Emploi
10210 - 107 rue
Edmonton

JOUSSARD

Samedi le 3 octobre, il y eut réception en l'honneur de Léandre L'Heureux et de Halushia Groom, mariés le 26 septembre. Cette réception eut lieu à la salle des Elks de High Prairie, et fut organisée par les parents de Léandre, M. et Mme E. L'Heureux. Grand nombre de parents et amis participèrent à la fête, de jolis cadeaux furent présentés aux nouveaux mariés, et la soirée se termina par un copieux goûter. Nous réitérons nos meilleurs voeux à ce jeune couple qui résidera à Edmonton.

Ces jeunes mariés, accompagnés de M. et Mme E. L'Heureux, se rendaient ensuite à Jackfish, Sask., assister aux noces d'or des parents de M. L'Heureux.

Baptême: Claudia, Laurette, Marie, enfant de M. et Mme Paul Comeau; parrain et marraine, M. et Mme George Anderson.

FORT KENT

M. Claude Chaput, de la Marine canadienne, en visite chez ses parents, M. et Mme William Chalut.

Pour la longue fin de semaine, Mlle Marylin Lemaire est chez les siens; Dave Fontaine et Sylvio Mercier également; ainsi que Laurent Jubinville, étudiant au Collège St-Jean.

Mlle Gloria Ehnes est venue pour quelques jours chez ses parents.

M. Frank Ouellette a eu la visite de ses deux filles, Violette et Mme Edouard Rondeau (Annette.) Celle-ci était accompagnée de son mar et de leur bébé.

En visite chez M. et Mme Jean-Paul Campeau, Mlle Jeannine.

M. Louis Barbeau est venu chez les siens.

Chez M. et Mme Arthur Daigle, M. et Mme Ernest Daigle.

M. et Mme Gérard Camache ont eu la visite de leur fille Raymonde.

M. et Mme Urbain Létourneau en visite chez M. et Mme Louis Létourneau. De même, M. et Mme Marcel Déry.

Mme Albini Michaud, accompagnée de sa fille Lucie, est de retour d'une promenade chez Mme Joseph Laslop (Helena) à Calgary.

Alliance Française d'Edmonton

Ciné-club

De nombreux membres nous ont témoigné leur satisfaction et aussi leur désir de voir le Ciné-Club continuer ses activités. Pour la deuxième année nous renouvelons l'expérience et remercions ceux qui ont déjà fait parvenir au secrétariat leur bulletin d'abonnement pour la saison 1964-1965 qui débutera le **dimanche 25 octobre.**

Nous prions instamment les retardataires de nous envoyer sans tarder la formule d'abonnement accompagnée du montant requis (chèque ou mandat postal) à l'adresse suivante:

**ALLIANCE FRANCAISE - CINE CLUB
10530 - 125ème rue, Edmonton.**

Date limite des inscriptions: **15 octobre 1964.**

A titre d'information et sous réserve d'empêchement de dernière minute, nous vous donnons un aperçu de quelques films prévus pour la présente saison:

- **MORT OU EST TA VICTOIRE**, (d'après l'oeuvre du grand écrivain Daniel Rops de l'Académie Française, réalisation de François Truffaut.
- **BEBERT ET L'OMNIBUS**, réalisation d'Yves Robert
- **LE PRESIDENT**, mettant en vedette le célèbre Jean Gabin, réalisation de Gilles Grangier.
- **LA PEAU DOUCE**, dernière réalisation de Truffaut (1964)
- **UN SINGE EN HIVER** avec Jean Gabin et J.P.Belmundo, réalisation de Henri Verneuil.
- **LA VIE A L'ENVERS** réalisé par Alain Jessua (1964) présenté cette année au Festival de Venise.
- **ZAZIE DANS LE METRO** de Louis Malle.

Les personnes intéressées à joindre le Ciné-Club peuvent s'adresser:

**au secrétariat de l'Alliance Française
à La Survivance, 10010-109ème rue.**

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, veuillez téléphonez le jour ou le soir à 488-3296.

club du président

prochaine assemblée :

Le mercredi 21 octobre 1964, à 6 heures précises à la cafétéria du Financial Building.

au programme :

- **Discours préparés :**
  Sous la présidence du Dr S. LYNCH
  MM. François Baillargeon et Aimé Tétreault
- **Discours-éclairs :**
  Sous la présidence de M. PAUL DOUCET
- **Grand critique :**
  M. IRENEE TURCOTTE
- **Grammairien :**
  M. MAURICE BILODEAU

LE NOUVEL EXECUTIF POUR 1964-65:
Me William J. Stainton, président
M. Louis Prince, vice-président
Me Bernard Lavallée, secrétaire-trésorier
M. Paul Doucet, directeur des programmes

BIENVENUE A TOUS !

WESTERN CANADA NEWS LTD.
(PALACE OF SWEETS)
Magazines et journaux français (de Québec et de France) bonbons de choix
VARIETES DE TABAC EN FEUILLES DE QUEBEC
$1.10 à $1.40 LA LIVRE
Aussi tabac en feuilles coupées.
10359 ave Jasper (en face de l'Hôtel Cecil) Edmonton

FILM . . .

Tiara Tahiti — A Déconseiller

Britannique. 1962. 100 min. Eastmancolor. Comédie de caractère réalisée par William T. Kotcheff avec John Mills, James Mason et Rosenda Monteros, d'après le roman de Geoffrey Cotterell.

Le colonel Southey a sous ses ordres, dans une garnison britannique en Allemagne, le capitaine Aimsley qui était son patron avant la guerre. Agacé par la supériorité et l'esprit d'indépendance d'Aimsley, il est content de le prendre en faute et de le faire dégrader pour trafic de contrebande. Aimsley a le dernier mot.

Dans ce film, tout est forcé et artificiel, a commencer par le jeu des deux vedettes et surtout par celui de John Mills dont le talent est mis ici à rude épreuve.

Appréciation morale: L'amour libre présenté comme naturel, le triomphe de la vengeance et l'insertion gratuite d'images inacceptables motivent une cote sévère.

CASTOR

L'Ecole Théresetta compte 195 élèves.

Mère Marie Bernard, principale; à la haute école, Mère Marie Bernard, Soeur Huguette, M. Frank Leslie et M. Symoniac. Grades 7 et 8, M. Dubitz; 5 et 6, Mme Geneviève Marcil; 3 et 4 Mme Agnès Bouchard, 1 et 2 Soeur Claire.

Walter Long a gagné la bourse de l'A.T.A., avec une moyenne de 70% Ellen Zinger, élève de Soeur Xavier, a reçu une bourse de $100 en musique.

Trois de nos jeunes viennent de s'orienter: Marie Shulmeister chez les Filles de la Sagesse, Denise Leclair chez les Ursulines, et Louis Wiart au Grand Séminaire d'Edmonton.

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.
T. M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223 - 106 rue
Tél. GA 2-2246 — GA 2-2056

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102ème rue. Edmonton

Construction de maisons modernes et à votre goût
Hebert & St-Martin Construction Ltd.
23 Mount Royal Drive
C.P. 249 Tél. 599-6475
St-Albert, Alberta

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de
Jack and Jill
Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil
Westmount Shopping Center
et
Bonnie Doon Shopping Center

Les Anglais et les opérations de sauvetage dans quatre continents

La décision du gouvernement anglais de maintenir un contingent de troupes à Chypre pendant trois autres mois suit logiquement et inévitablement les gestes que les Anglais ont posés depuis quelques années. Ce contingent fait partie des troupes des Nations Unies. Ces troupes restent pour répondre à la demande d'U Thant et au désir des gouvernements en cause. Elle ont pour mission d'empêcher l'effusion de sang.

Même avant la formation de la force de pacification, le printemps dernier, l'Angleterre avait déjà entrepris une opération de sauvetage. C'est-à-dire, tout simplement, pour sauver des vies humaines. Tout d'abord, pour épargner aux deux collectivités de Chypre de se détruire l'une et l'autre dans des luttes intestines; et pour épargner à la Grèce et à la Turquie de se trouver engagées dans une guerre au sujet de Chypre.

Les troupes anglaises ont tenu la position jusqu'à ce que le Conseil de sécurité soit tombé d'accord pour se charger de cette fonction. Elles s'y trouvaient à la demande de toutes les parties intéressées, c'est-à-dire les deux collectivités cypriotes, la Grèce et la Turquie. Au surplus, cette opération d'urgence bénéficiait du plein appui de l'Alliance de l'OTAN, et, tout le temps, l'Angleterre faisait rapport de ses actes aux Nations Unies.

Il va sans dire, ce n'était pas la première fois que l'Angleterre avait agi avec rapidité pour aider un autre pays à faire face à une menace intérieure ou extérieure, ou bien pour arrêter le déclenchement ou la généralisation d'une guerre civile ou d'une agression en provenance de l'extérieur. A cause de l'histoire passée de l'Angleterre et des liens qui l'unissent au Commonwealth, les gens de régions très diverses du monde la considèrent comme une amie sûre et désintéressée en cas de besoin.

Il y a six ans, la Jordanie, qui devait faire face à une menace à son intégrité nationale, se tourna vers sa vieille alliée l'Angleterre, sachant que des troupes anglaises seraient dépêchées rapidement, qu'elles rempliraient leur tâche dans le calme, sans clameur tapageuse et avec efficacité, et qu'on les retirerait aussi rapidement une fois le danger passé.

Trois ans plus tard, un autre Etat arabe, Kuwait, qui venait tout juste de parvenir à l'indépendance, devait repousser la menace immédiate d'annexation par le général Kassem de l'Iraq. Kuwait, virtuellement sans défense, se tourna dès l'abord vers l'Angleterre. Des troupes anglaises y arrivèrent avec une grande vitesse et se dirigèrent vers la frontière, où elles purent contenir la menace et tenir la position jusqu'à ce que, trois mois après, une force mixte d'autres pays arabes fût prête à se charger de cette besogne.

Dans ces cas, l'Angleterre a agi, grâce à l'expédition prompte de nombres relativement restreints de troupes bien formées vers une région en ébullition, pour sauvegarder la paix et la stabilité au moyen Orient. Dans l'un et l'autre cas, l'intervention a réussi. La Jordanie et Kuwait ont conservé leur pleine indépendance et ils jouissent aujourd'hui du respect et du bon vouloir de tous leurs voisins arabes.

En fin de compte, la jeune Fédération de l'Arabie méridionale, que les troupes anglaises défendent contre des menaces provenant des républicains yéménites et de leurs sympathisants égyptiens, parviendra peut-être à la même situation satisfaisante.

L'an dernier, c'est dans l'Asie du Sud-Est que l'Angleterre a dû entreprendre une tâche nouvelle et ardue. L'hostilité absurde du Président Soekarno envers la Fédération de la Grande-Malaisie nouvellement formée, sa détermination à faire "écraser la Grande-Malaisie" par l'Indonésie, rendraient inévitable que l'Angleterre, de concert avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande, contribue à la défense de ce membre, nouveau et encore faible, du Commonwealth. L'Angleterre aura en cela une tâche persistante, à moins que le Président Soekarno ne manifeste un changement de sentiment réel et durable.

La Grande-Malaisie édifie rapidement sa propre armée; mais une nation de dix millions ne peut supporter seule l'agression d'un pays peuplé de cent millions d'habitants.

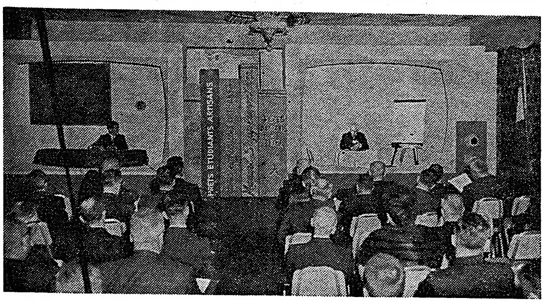
Néanmoins, voilà une responsabilité que l'Angleterre ne peut esquiver. La paix et la stabilité, non seulement de la Grande-Malaisie, mais de toute l'Asie du Sud-Est, sont en jeu. D'autre part, l'intervention irréfléchie et rivale de Pékin et de Moscou élargit et approfondit le danger.

Au début de cette année, c'est en Afrique orientale que les Anglais ont dû mener une opération de "sapeurs-pompiers" exceptionnellement rapide et efficace. Dans chacun des pays parvenus récemment à l'indépendance (Tanganyika, Ouganda et Kénya), des mutineries parmi les troupes mettaient soudain en danger l'ordre et la stabilité intérieurs. Ces trois gouvernements ont demandé l'aide de l'Angleterre. Des troupes d'infanterie et des commandos de fusiliers marins anglais, arrivés en quelques heures, ont joué un rôle décisif pour aider à rétablir l'ordre et le calme. Une fois leur mission remplie, on les retira immédiatement.

Dans un autre continent, c'est-à-dire l'Amérique du Sud, les querelles intestines dans un pays qui n'est pas encore indépendant, ont exigé le recours aux troupes anglaises. C'est ainsi que, dans la Guyanne anglaise, le choc entre les collectivités africaine et indienne a obligé à dépêcher des renforts d'Angleterre, avec l'espoir que le rétablissement de la paix et du calme permettrait de tenir des élections impartiales et d'aller de l'avant sans mettre en danger la stabilité soit à l'intérieur du pays soit au delà de ses frontières.

Quel intérêt national de l'Angleterre bénéficie de cette dépense de capital humain et d'argent dans des lieux éloignés? On ne se pose guère cette question en Angleterre même. La politique et la stratégie anglaises se fondent depuis longtemps sur la conviction que la paix et la stabilité, dans toutes les parties du monde, sont essentielles au bien-être et à la prospérité de l'Angleterre.

Il va sans dire que la politique et la stratégie anglaises reposent sur l'adhésion aux alliances de l'Atlantique et autres. L'Angleterre, membre loyal de l'OTAN, a la conviction qu'en aidant à maintenir la paix dans les endroits névralgiques de la Méditerranée orientale, du moyen Orient, de l'Asie du Sud-Est, de l'Afriqué et de l'Amérique du Sud, elle agit dans l'intérêt de l'Alliance . . . et de tout le monde libre.



Au congrès de la Société des artisans — Aux assises des délégués des 200,000 sociétaires de cette coopérative d'assurance-vie, samedi, en l'hôtel Reine Elizabeth à Montréal, on a tenté une expérience nouvelle pour mieux renseigner les participants. Au lieu d'une lecture des rapports habituels des officiers généraux, la substance de ces documents a été présentée sous forme d'un télé-journal de deux heures et demie qui comprenait des nouvelles illustrées, des commentaires, des interviews. Sur la photo du haut, à droite, dans l'un des appareils de télévision géants, M. René Paré, le président de La Société des Artisans, fait un bref commentaire, à la suite d'une nouvelle que vient de donner Gaétan Montreuil dans l'appareil de gauche. Les délégués ont été enchantés de cette formule de transmission de renseignements et ont avoué avec enthousiasme n'en avoir jamais autant appris sur leur Société. Une autre période du congrès était réservée aux discussions et décisions

DONNELLY

Mariage Lapointe-Rouillard

Samedi le 1er août M. l'abbé M. Baril bénissait le mariage de Gérald, fils de M. et Mme Pierre Lapointe avec Huguette, garde-malade, fille de M. et Mme Oscar Rouillard de St. Albert de Victoriaville, P.Q. La mariée entra à l'église au bras de M. Emeril Lussier qui représentait son père. Les filles d'honneur étaient Mlles Gisèle Dubuc et Pierrette Lapointe soeur du marié. Les accompagnaient: MM. Normand Boucher et Robert Guérin.

Durant la messe Mlle Evangéline Maisonneuve interpréta de beaux cantiques de circonstance. A l'issue de la cérémonie les invités au nombre de cent-cinquante prirent part à une réception dans la salle communautaire de Donnelly où peu après un grand nombre de parents et d'amis se sont rendus pour offrir leurs voeux à Huguette et à Gérald. Après un voyage dans les Rocheuses, M. et Mme Lapointe résident à Donnelly. Sont venus de l'extérieur pour l'occasion: M. et Mme Jos Tellier, Morinville. M. et Mme Albert St. Arnault, Gibbons. M. et Mme Robert Gaboury et Colette, Edmonton. Mme Benoit St. Martin, Rachel et Joyceline, Legal. Mme Gisèle Golosky (soeur du marié) Waterways. Mme Maurice Kremer, Athabaska. M. et Mme René Chamberland Codessa. M. et Mme Georges Meunier et famille, Mme Aurèle Desgagnés, Eaglesham. M. et Mme Robert Tellier, Whitecourt. M. et Mme Jos. Roy, Spirit River.

Baptêmes: Lucille Marie, fille de M. et Mme Wilfrid Labrecque (Denise Guérin), parrain et marraine: M. et Mme Emile Guérin.

Marie Jeanine Cécile, enfant de M. et Mme Sylvio Benoit (Gertrude Côté) Parrain et marraine: M. et Mme Normand Chalifoux (Jeanine coté) de Morinville.

Sincères félicitations aux heureux parents.

Départ: Une soirée d'adieu eut lieu le 27 septembre comme un faible tribut de reconnaissance envers M. Jos. Lebeuf et sa famille qui nous ont quitté pour Whitelaw afin d'améliorer leur situation. M. Lebeuf s'est particulièrement dévoué dans le domaine des sports et il a vraiment été le grand ami des jeunes, son départ cause un vide bien difficile à combler.

DSA — La Congrégation des Dames de Ste-Anne est heureuse de recevoir dans ses rangs, six nouvelles recrues le 7 octobre toujours dans le but d'améliorer la famille chrétienne.

Annonces classées

Petite maison a vendre.
Prix: $7,000.00 No. 46 Sturgeon Road, St-Albert, Tel: 599-6892 après 4h. p.m.

FALHER

Lundi le 5 octobre, un exercice de défense civile se déroula dans la cour de stationnement ou magasin coopératif du Village. A cette occasion, le Coordinateur M. Bernard St-Pierre et ses aides du District municipal de Smoky River, ainsi que le maire: M. Michel Martel présentèrent un désastre simulé avec blessés et mourants qui furent transportés à l'Hôpital de McLennan. Environ 500 personnes furent témoins des diverses manières de secours en cas d'explosion, d'accidents et d'incendie. Le village de Falher compte 856 résidents.

La construction du nouveau centre d'achat progresse rapidement, et sera terminée dans quelques semaines. Selon M. Mike Drewoth de Drewoth Construction Ltd. Edmonton, le contrat sera accompli le 1er novembre malgré la mauvaise température et le retard des matériaux.

Le premier plancher sera occupé par un magasin général IGA, magasin de quincaillerie et meubles, une pharmacie, un bureau de poste, bureau du Prêt Agricole 'Farm Credit Corporation' une clinique centrale, bureau de la Compagnie Northland Utilities, gare d'autobus et une bijouterie. d'autres offices commerciaux rempliront le reste de la construction au cours de cette année. L'an prochain un deuxième plancher sera élevé et contiendra les bureaux d'une banque, des usines et des magasins. Les propriétaires de ce centre sont des tenanciers de Falher qui soumettent dans cette entreprise locale un montant de $500,000.00 dollars.

Le printemps dernier, un affreux incendie détruisit six Elévateurs à grains sur 9, dans le village de Falher. Les dommages et les pertes de grains entreposés, s'élèvent à un million de dollars. Les Compagnies de grains concernées, décideront dans la reconstruction, d'espacer davantage l'érection de trois immenses Elévateurs d'un capacité de 190,000 minots chacun. Ses entrepots s'élèvent maintenant dans toute leur splendeur et s'achèvent malgré la saison tardive, pour recevoir les produits des fermiers. Selon un expert en cette matière, l'Elévateur de Falher n'est pas le plus gros de l'Ouest, mais le plus moderne, le mieux équipé et mécanisé de tout le Nord-Ouest du Canada.

Six professeurs religieux et laics, de l'Ecole Routhier, de Falher, se rendaient à Edmonton, le 10 octobre, pour assister à la convention annuelle des professeurs bilingues de l'Alberta, à l'auditorium du Jubilé. Ils représentent les 400 élèves, 1 à 12, de l'école consolidée de Falher, Alberta.

En l'absence de Monsieur l'abbé Wilfrid Dubé, curé de Falher, présentement en repos à Mégantic, P.Q., les R.P. Joachim Campagna, o.m.i. et R.P. Oscar Pinard, o.m.i., sont actuellement responsables du ministère pastoral. Les démarches se font incessament pour la construction d'un presbytère sur le nouveau site de l'église paroissiale qui fut érigée l'automne dernier. Au cours du mois d'octobre, la deuxième messe paroissiale se célèbre à 5h. p.m., et précédée de l'exercise du Rosaire.

PLAMONDON

Le 22 septembre, dans le club room de l'hôtel Pélican, eut lieu une soirée d'adieu pour M. et Mme Jos. Bourassa. Plusieurs parents et amis se réunirent et passèrent une soirée agréable. On présenta à M. et Mme Bourassa un joli bouquet et une bourse.

Le lendemain, une soirée organisée par Mlle Dorothy Delorme, pour Eugène, Emilie et Jérôme Bourassa, eut lieu chez M. et Mme Arthur Girard. Une bourse fut présentée à nos trois jeunes amis qui, avec leurs parents, nous quittaient le 25 septembre pour aller demeurer à McMurray. Nos souhaits les accompagnent.

M. Philippe Lemay a passée quelques jours à l'hôpital du Lac-la-Biche, où il fut transporté d'urgence le 4 octobre, par son fils Joseph. Il se sentait tellement mal. qu'on crut que la mort était inévitable.

M. Lemay est de retour et va mieux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mmes Mathilda Bourassa et Dellamen Chevigny sont revenues de leur voyage aux Etats-Unis. Elles sont très heureuses et enchantées de ce beau voyage.

M. et Mme Joseph Gagnon passeront deux ou trois semaines à Edmonton où M. Gagnon recevra des soins médicaux. M. Gagnon est malade depuis quelque temps; nous espérons que sa santé se rétablira.

Lundi le 5 octobre, un shower pour honorer Mlle Rita Plamondon, eut lieu dans le club room du Pélican. Une cinquantaine de dames et demoiselles y assistèrent.

Plusieurs de nos chevaliers de Colomb se rendirent au Lac-la-Biche lundi soir, le 5 octobre pour assister à une réunion de la Chevalerie.

M. Paul Piquette assistait à une réunion de l'AEBA à Edmonton, mardi dernier.

Mlle Gislaine Lebeuf de Egg Lake est employée au magasin Coop. Elle remplace Mlle Rita Plamondon.

Mme Albin Gauthier est de retour au magasin Plamondon Mercantile, où elle travaille quatre jours par semaine. Mme Gauthier dût quitter son emploi le printemps dernier, pour aller passer quelque temps à l'hôpital où elle subit une opération majeure.

Biographie de **M. Henri Plamondon**, décédé le 26 septembre à 73 ans. M. Plamondon naquit à Provemont, Michigan, le 7 avril 1891, à Siméon Plamondon et Marguerite Chouinard. Agé de 20 ans, il vint s'établir à Plamondon en 1911, avec ses parents et quelques frères et soeurs. Le 30 novembre 1916, il épousa Mlle Zilda Cyre de Rivière-qui-barre. Tous deux s'en allèrent en Saskatchewan où M. Plamondon fut employé pendant un an. En 1917, ils vinrent s'établir ici sur un "homestead". Il eurent 16 enfants dont 10 sont vivants. Après avoir passé 17 ans sur une terre assez rocailleuse, M. Plamondon alla de nouveau prendre un autre "homestead" à Amesbury où il demeura pendant 13 ans. Devenus un peu âgés, et leurs enfants étant établis, M. et Mme Plamondon allèrent demeurer au Lac-la-Biche pour 12 ans. Enfin, voulant se rapprocher de leurs frères et soeurs, ils revinrent demeurer à Plamondon en 1958. M. Plamondon était malade depuis environs 10 ans. Il décéda subitement le 26 septembre à l'âge de 73 ans.

Lui survivent son épouse, cinq fils, Alec de Amesbury, Wilfrid de Quesnel, C.-B., Antoine d'ici, François d'Evansbury et André d'ici; cinq filles, Mme Noé St-Jean de Calgary; Mme Ernest Labby du Lac-la-Biche; Mme Yalmore St-Jean de Charron; Mme Amédé St-Jean de Fort Smith, Mme Allan Schcryner de Fort Smith. Trois soeurs, Mme Odille Smith de Phoenix, Arizona; Mmes Alec Gauthier et Louis Bourassa d'ici. 37 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

M. et Mme Hervé Bérubé et Anita de Beaumont, Mme Noêl Meunier et Colette de St. Albert, visitèrent chez M. et Mme Eugène Plamondon.

Les familles Laurier Plamondon de Jasper Place, et Edmond Schaub d'Edmonton ont passé la fin de semaine ici.

Mlles Lorraine Schaub qui travaille au Foyer Youville, St.-Albert et Lillianne Schaub, institutrice à Vimy, passèrent la fin de semaine avec leurs parents.

M. et Mme Léo Roberge, M. et Mme Richard Gervais de Beaumont ont visité des parents et amis. Mme Gervais enseigne à Beaumont, tandis que M. Gervais poursuit ses études à l'université de l'Alberta, après avoir enseigné deux ans à Plamondon.

Rev. Sr. Zénaide Maria eut la visite de sa mère dernièrement.

M. et Mme Bernard Gauthier de Fort Smith ont passé une semaine chez M. et Mme Albin Gauthier. Ils ont trois fillettes, Roxanne, Joyceline et Karon. Bernard travaille pour l'Administration forestière depuis cinq ans et ce genre de travail lui va à merveille!

M. et Mme Albert Gaudet sont revenus d'un voyage à MacMurray ,où ils ont visité leurs enfants.

Nous apprenons que Sr. Marie Ludger se plaît beaucoup à Beaumont, où elle enseigne plusieurs sujets du cours supérieur. Par la voix de la "Survivance" nous lui disons un grand bonjour. Nous l'invitons à venir nous montrer son savoirfaire comme chauffeur d'autoll.

Le 25 sept. la clinique anti-tuberculose passa une journée ici. De nombreux enfants et adultes bénéficièrent de ce service gratis. Mmes Demey et Edward Plamondon, Mme Otto Schivitz et Phil Johnson ont donné leur temps généreusement pour assister le personnel de la clinique.

Le 26 sept. M. Henri Plamondon, âgé de 73 ans, décéda subitement chez lui. Les funérailles eurent lieu à 10.30, mardi le 29. M. l'abbé J.-M. Martineau officiait. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, cinq fils, cinq filles et plusieurs petits enfants. Nous offrons nos condoléances aux familles en deuil.

La semaine dernière, Mme Philippe Plamondon, Eileen et Ramona se rendirent à Edmonton, pour affaire. Connie Sehn les y conduisit.

Le silence des modérés est plus dangereux que les cris des extrémistes.

(L'hon. Maurice Lamontagne
secrétaire d'Etat.)

Souper et bazaar paroissial

SALLE DE VIMY

DIMANCHE LE 18 OCTOBRE

DE 5h.30 à 8h.30

AMUSEMENTS DE TOUS GENRES

VENEZ Y RENCONTRER VOS AMIS OU PARENTS



BONNYVILLE

Notre chef de brigade des pompiers nous a avisés de plusieurs bons points de précaution à prendre pour prévenir les incendies. M. Germain s'occupe de notre protection et mérite d'être écouté.

Les Kinsmen ont eu leur grand bingo en vue de l'arène et des sports locaux. Il semble avoir été un franc succès. Le grand prix de $1,000 fut gagné par M. Raoul Lapointe.

Une grande convention pour les professeurs des inspectorats de St-Paul et Bonnyville, tenue à l'Ecole Notre-Dame, groupait 400 professeurs. Ce fut le plus grand nombre jamais réuni dans nos régions. Les Dames de Ste-Anne ont servi le souper.

Nous soulignons la visite de M. Eugène Trottier, nous le remercions du bon travail qu'il accomplit et de son dévouement soutenu.

La Caisse Populaire vient d'entrer dans son nouvel édifice érigé au coût de $40,000. En plein quartier commercial, elle est vraiment accueillante et mérite qu'on lui continue le support accru qu'elle reçut depuis une couple d'années.

M. Husereau, son président depuis nombre d'années, a fait l'historique de notre Caisse fondée il y a 24 ans, sous les instances de notre pasteur d'alors, l'abbé Lapointe qui fut notre curé pendant 29 ans.

M. Germain Désaulniers est son gérant présentement. Le premier déposant au nouvel édifice fut M. Achille Poitras.

Le conseil municipal a promulgué un couvre-feu pour les jeunes de moins de 15 ans: de novembre à avril, de 8h.30 p.m. à 6h. a.m.; de mai à octobre, de 9h. p.m. à 6h. a.m. — il sera défendu à ces jeunes d'être dans un endroit publique, ou sur la rue, à moins d'être accompagnés d'un adulte responsable. Nous devons féliciter nos conseillers, ils méritent d'être réélus.

CLUNY

Nous devons remercier la Providence en ce jour d'action de grâce pour les récoltes abondantes et la belle température qui nous a permis de terminer nos battages. Quelques-uns n'ont pas encore fini, mais la température s'annonce très belle pour quelques jours encore.

Plusieurs ont profité de la longue fin de semaine pour se promener ou venir visiter leurs parents.

En visite chez M. et Madame Hervé Laprise; leur fille Lilliane de Hobbema et Mad. Marcel De Hemptine de Calgary. Cette dernière est la soeur de Mad. Laprise.

M. et Mme Jos. Simard et famille de Kelowna, C.C., sont de passage chez M. et Mad. F. Simard.

M. Raymond Rougeau est revenu au Canada après avoir passé une couple d'années en Angleterre. M. Rougeau est pilote et a l'intention d'exercer son métier à Calgary ou Vancouver.

Chez M. Gontran Chartrand, M. et Mme Eli Chartrand d'Edmonton et deux de leurs enfants.

SOUMISSIONS

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 310 édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRAT No 17/64/G - TERRASSEMENT, COUCHE DE FONDATION, REVETEMENT ET EGOUTS D'EAUX PLUVIALES AUX ENDROITS DE CAMPING DU PARC NATIONAL GLACIER, COLOMBIE-BRITANNIQUE," seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.N.E.) le MARDI, NOVEMBRE 3, 1964.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-514, édifice Sir Charles Tupper promenade Riverside, Ottawa; Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver; M. R.J. Smillie, l'ingénieur régional interimaire (aménagement), 10225-100e Avenue, Edmonton; Ministère des Travaux publics, 414, édifice Public, Calgary; et on peut les consulter aux bureaux de l'ingénieur régional (aménagement), 201 édifice Fédéral, Banff, Alberta; l'ingénieur régional (aménagement), 201 édifice Fédéral, 269 rue Main, Winnipeg, Man.; l'ingénieur régional (aménagement), pièce 325, édifice Motherwell, Regina; et "The Heavy Construction Association of British Colombia", 1122, rue British Colombia", 1122, rue Burrard, Vancouver 1, B.C.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier,
Secrétaire.

MINISTERE
DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

AVIS DE
DEMANDE FUTURE
DE SOUMISSIONS

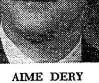
LE PRESENT AVIS N'EST PAS UNE DEMANDE DE SOUMISSIONS mais un avis préalable QU'IL SE PEUT qu'on demande, d'ici le printemps de 1965, des soumissions pour le projet mentionné ci-dessous, qui sera probablement réparti en deux contrats de deux ans chacun. Les plans et les estimations détaillées des quantités ne seront PAS disponibles avant qu'on annonce la demande de soumissions proprement dite.

Les entrepreneurs intéressés devraient inspecter l'ouvrage MAINTENANT afin de bien saisir les points saillants du projet si la demande de soumissions a lieu avant le printemps de 1965. Avant de se rendre à l'emplacement, les entrepreneurs sont priés de se mettre en contact avec M. N. A. Hulculak, ingénieur régional intérimaire (aménagement), édifice fédéral, Banff (Alb.), afin d'obtenir de plus amples renseignements sur le projet, sur l'état des accès et sur les dispositions de visite.

ROUTE JASPER-YELLOWHEAD, PARC NATIONAL DE JASPER (Alb.)

Terrassement et couche de fondation - environ 18 milles.

Robert Fortier,
Secrétaire.

AIME DERY
vendeur



T. M. COLLINS
comptable

Vous songez à un nouvel appareil téléviseur, à un ensemble de salon ou de chambre à coucher, à un réfrigérateur, à un tapis de salon, à un meuble quelconque?

— Alors, rendez-vous chez **CAMPBELL'S**!

— Chez **CAMPBELL'S**, vous trouverez ample espace pour stationner votre voiture - vous circulerez librement dans cet immense magasin — vous examinerez le matériel et les prix — et lorsque vous voudrez un renseignement, vous demanderez Aimé Déry qui s'amènera avec son sourire coutumier!

— Si vous êtes mordu d'une pièce quelconque, et que vous ne pouvez payer comptant, Aimé vous présentera T. M. Collins, le comptable qui parle français, et celui-ci vous proposera un plan budgétaire qui vous conviendra. Car **CAMPBELL'S** ne vous dira pas d'aller vous chercher de l'argent!

La prochaine fois que vous songerez à une pièce d'ameublement, pensez d'abord à **CAMPBELL'S**, et vous ne regretterez pas. 1



14520 - 111 Avenue, EDMONTON — Tél. 454-2481

Appel de Mgr Sigismondi pour

Le dimanche des Missions

Rome. — En prévision de la prochaine journée missionnaire mondiale, qui sera célébrée le dimanche 18 octobre, le secrétaire de la Congrégation de la Propagande, S. E. Mgr Pierre Sigismondi, a lancé un appel dont voici le texte intégral:

Le Saint-Père Paul VI, dans son radiomessage du 19 octobre 1963 pour la Journée missionnaire mondiale, a bien voulu attirer l'attention des fidèles sur les Oeuvres Pontificales Missionnaires en des termes tout spécialement empreints de paternelle sollicitude: "Ce sont elles, en effet, qui en Notre nom pourvoient, sur un plan universel et dans une vision d'ensemble des besoins les plus variés, aux secours spirituels et matériels à envoyer à toutes les Missions". Et à plusieurs reprises - notamment par l'emploi du possessif - le Pape a souligné l'appartenance de ces Oeuvres à son Auguste Personne.

La "Journée Missionnaire" de cette année nous offre l'heureuse occasion de rappeler la volonté expresse du Saint-Père, à savoir que les Oeuvres Pontificales Missionnaires soient "établies dans chaque diocèse de tous les pays" et qu'en même temps on en montre mieux la nature et le but, afin qu'elles revêtent dans la vie de l'Eglise et dans l'estime de chaque fidèle, ce caractère de nécessité qui, entrevu par l'âme ardente de Pauline Jaricot, leur a été conféré d'autorité par les Pontifes Benoît XV et Pie XI - que l'on peut à juste titre appeler les Pères de l'organisation missionnaire.

Le Concile oecuménique Vatican II a mis en un relief saisissant le problème missionnaire en le faisant entrer dans la notion même de l'Eglise et dans le devoir d'apostolat de chacun de ses membres. Suivant le Concile, aucun chrétien digne de ce nom ne peut s'exempter de ses responsabilités missionnaires. En effet, s'il se sent un membre vivant d'un Corps et d'une famille qui est l'Eglise, l'annonce de l'Evangile, la révélation d'une paternité de Dieu s'étendant à tous les hommes et le salut qui pour eux en découle ne peuvent constituer seulement un problème facultatif, une oeuvre de miséricorde, un objet d'aumône intermittente; mais deviennent une question de Foi vécue et de responsabilité personnelle. Le Concile présente l'Eglise comme un corps vivant qui croît et se dévèloppe harmonieusement avec le concours de chacun de ses membres, chacun agissant suivant ses possibilités pour le bien de tout le Corps.

Le Concile rappelle que l'Eglise est la semence qui devient un arbre où tous les oiseaux du ciel peuvent trouver refuge; elle est le ferment qui donnent de la saveur à toute la pâte; elle est "le peuple de Dieu, la famille de Dieu", où chaque membre doit s'acquitter de sa part pour le bien de tout l'ensemble.

Ainsi parlait Jésus: "Le Royaume de Dieu est semblable à une semence est semblable à un Père de famille ."

Voilà bien l'image juste, intuitive, capable d'éclairer la nature, l'urgence, le caractère, la nécessité des Oeuvres Pontificales Missionnaires.

Sur la face de la terre vivent aujourd'hui environ deux milliards d'hommes qui ne voient pas en Dieu un Père, qui ne savent rien d'une Vie merveilleuse et réelle communiquée par Jésus-Christ au moyen de son Eglise - vie par laquelle tous peuvent et doivent être appelés à devenir fils de Dieu. De ceux-là, Jésus redit encore aujourd'hui: "...j'ai d'autres brebis qui ne sont pas de mon bercail; elles aussi doivent y être conduites".

En réalité, ils sont des fils pour l'instant hors de la maison et qui, inconsciemment, appellent à grands cris le Père.

Chaque chrétien, qui, lui, a la chance d'être fils de Dieu habitant la maison du Père - l'Eglise, est en quelque sorte responsable de ce retour des fils lointains.

Il est vrai que l'annonce de l'Evangile, de la "bonne nouvelle" de la paternité divine appartient en premier lieu au Pape et aux Evêques: et ils s'acquittent de ce devoir par l'intermédiaire des apôtres de l'Evangile, appelés par une vocation extraordinaire, répandus sur toute la terre, dont la voix résonne en tous lieux et qui se servent de tous les moyens - écoles, hôpitaux, asiles, églises; ils éclairent des peuples entiers des lumières de la civilisation, préparent dans les séminaires locaux des prêtres sortis de leur propre peuple, contribuent à la formation des futurs dirigeants de ces nations - récoltant souvent l'ingratitude et l'expulsion, et certains payant même de leur vie.

Mais leurs travaux seraient paralysés s'ils ne pouvaient compter sur la collaboration habituelle, assidue et constante qui, venant de l'arrière, leur assure la possibilité de vivre, de travailler, de faire du bien "afin que le Christ soit annoncé à tous les peuples".

La Journée Missionnaire mondiale met précisément en relief aujourd'hui un double appel angoissé:

c'est celui des peuples qui réclament lumière, vérité et grâce;

c'est celui des hérauts de l'Evangile qui demande aide et soutien;

et ce sont là les voix des fils qui montent vers le Père Commun.

Et voici que le Pape, Chef de la grande et sainte famille de Dieu qui est l'Eglise, recueille ces cris de fils dans le besoin pour les transmettre à ses autres enfants. Lui seul peut élever la voix, de manière à la fois paternelle et pleine d'autorité, pour rappeler en toute justice aux fils qui habitent la maison, c'est-à-dire aux chrétiens: "Vous avez comme moi l'obligation de subvenir aux besoins des enfants plus petits et plus pauvres".

Les prières d'abord et ensuite les offrandes que la Journée Missionnaire font affluer vers le Père ne sont pas autre chose que la réponse obligée—mais malheureusement insuffisante jusqu'ici—des fils, qui déposent entre les mains du Père commun leur contribution en vue de la prospérité de la grande famille chrétienne.

Lui seul peut ainsi recueillir l'immense tribut d'amour et d'aide financière, pour le distribuer à qui en a besoin avec cette justice pleine de coeur, ce désintéressement et cet empressement qui sont l'apanage exclusif du Père de famille à l'égard de tous ses enfants.

Donc les Oeuvres Pontificales Missionnaires sont de sûrs canaux pour faire confluer vers le Père de tous la nécessaire contribution des fils, et cela parce qu'elles suivent les structures constitutionnelles de l'Eglise: par l'intermédiaire de chaque curé les offrandes parviennent à l'Evêque qui, lui, les transmet au Pape.

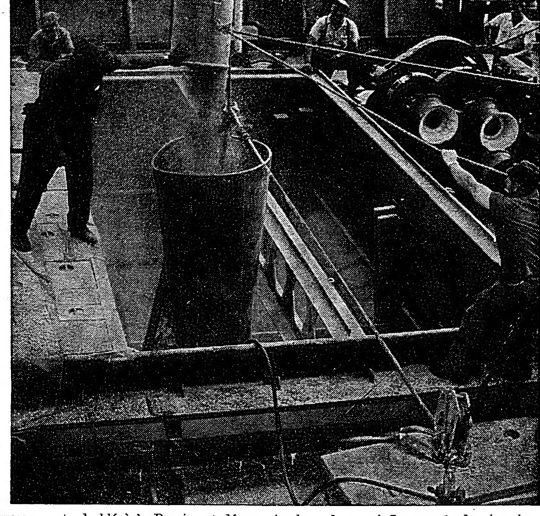
C'est grâce aux sommes recueillies par les Oeuvres Pontificales Missionnaires et seulement ainsi que le Saint-Père peut chaque année envoyer à chacune des 770 circonscriptions missionnaires dispersées de par le monde les subsides ordinaires qui assurent le pain quotidien des missionnaires, l'aide dont ils ont besoin pour travailler et donc pour que l'Evangile soit annoncé.

Vraiment, il n'est pas de moyen plus sûr et plus efficace pour aider les Missions! Aussi—tandis que notre pensée tout émue va des missionnaires (prêtres, frères, soeurs et laïcs), qui sacrifient leur vie pour le Règne de Dieu et souffrent persécution par amour de la justice, aux évêques et aux prêtres du Clergé autochtone, qui recueillent le flambeau de la Foi pour le transmettre à leurs peuples, ainsi qu'à l'immense essaim d'âmes avides de savoir que pour elles également Dieu est Père—la Sacrée Congrégation de la Propagation de la Foi se rappelle la merveilleuse croissance des offrandes qui, par les Oeuvres Pontificales Missionnaires, lui sont remises chaque année et que le Pape transforme en pain pour les ministres de l'Evangile et en lumière de foi pour les peuples.

C'est pourquoi, avec une immense confiance, cette Sacrée Congrégation fait appel une fois de plus à la générosité des fidèles en se souvenant toutefois que, si les hommes de bonne volonté peuvent beaucoup, c'est Dieu seul qui fait croître, Dieu à qui l'on doit en conséquence adresser inlassablement cette prière: "Père, que votre Règne arrive!"

Connaître les missions, connaître son propre devoir de chrétien, donner tout ce que l'on peut en fait de prières, de travail et d'aumônes: voilà ce que la Sainte Eglise demande de nouveau à ses fils à l'occasion de la Journée Missionnaire mondiale, afin que tous les hommes entendent l'invitation de notre Père des Cieux et se rassemblent en un seul troupeau sous un seul Pasteur.

†Pierre SIGISMONDI,
Archevêque titulaire de Neapolis de Pisidie, Secrétaire de la S.C. de la Propagande, Président des Oeuvres Pontificales Missionnaires



La grosse vente de blé à la Russie est désormais chose du passé. Lorsque le dernier chargement fut fait à Montréal, le matelot russe Mixail Pismeny donne une amicale poignée de main au débardeur Télesphore Duval.

Maria Goretti

De Maria Goretti nous devons parler comme d'une sainte béatifiée et canonisée. Et ce ne fut pourtant qu'une jeune fille de douze ans.

Une jeune fille très humble, de l'origine la plus modeste, ayant toujours vécu à la campagne, parmi les travaux des champs, sans culture au point qu'elle aurait pu dire comme notre Jeanne d'Arc: "Je ne sais ni A ni B."

Elle était la troisième d'une famille paysanne de sept enfants et elle était née à Corinaldo, dans la province d'Ancône, le 16 octobre 1890. Ses parents avaient dû quitter ce pays-là, pour venir se fixer aux Ferrières-de-Conca, dans les Marais Pontins. Là le père était mort de la malaria et la mère était restée associée à la famille Serenelli, composée du père et du fils.

Maria avait grandi dans la pauvreté et ses parents lui avaient appris tout ce qu'elle savait, c'est-à-dire le nom de Jésus, le signe de la Croix, les mains jointes, l'amour de Dieu. Et sa jeune âme était entrée dans le mystère de cet amour qui est le plus grand trésor d'une âme humaine.

Elle avait fait sa première communion avec une ferveur intraduisible. C'était bien pour elle que le Christ avait dit: "Regardez les oiseaux du ciel et les lis des champs. Ils ne sèment pas, ils ne récoltent pas et le Père céleste les nourrit et les revêt. "

Et la voici à l'âge de douze ans. Elle est active, elle aide mère en tous ses travaux, elle veille sur ses frères et soeurs plus jeunes qu'elles, elle aime à se rendre à l'église, quand cela est possible, et elle y prie comme un ange. A douze ans, elle a déjà toutes les apparances d'une jeune fille. Et c'est de là que va surgir soudain le drame le plus horrible. Alessandro Serenelli qui vit sous le même toit que les Goretti, avec son père, a conçu les desseins les plus abominables fait à Maria les propositions les plus honteuses. Maria les repousse avec force, puis avec indignation. Cela dure environ un mois, et le 5 juillet 1902 la tragédie se déroule. — "Maria, viens ici, prononçe Alessandro — "Pourquoi? Que voulez-vous?" — "Viens à la maison!" — "Non, ditesmoi ce que vous voulez!" Mais Alessandro brandit une arme, un poinçon aigu et long. Il saisit la jeune fille, il entraine, en dépit de sa résistance. Elle s'écrie; "Non! Non! Dieu ne le veut pas! Si tu fais cela, Alessandro, tu iras en enfer! Ne me touche pas! C'est un péché! Dieu ne veut pas! C'est un péché ! . . . "

Alessandro lève son arme. Il frappe en dément, en criminel, en homme plein de rage. Il frappe huit fois. Le sang coule à flots et la jeune fille s'écroule. Mais elle n'est pas morte. elle se traîne jusqu'à la porte et d'une voix mourante, elle appelle. Le jeune homme revient à la charge et la frappe de six coups encore. Cependant l'alerte est donnée. On accourt. "Ma petite Maria, s'écrie la maman, qu'est-ce qui est arrivé! . . ."

C'est Alessandro!" — "Mais pourquoi?" - — "Il voulait me faire commettre un vilain péché et je n'ai pas voulu!" Elle aura encore vingt heures d'agonie. Elle aura le temps de pardonner à son assassin, d'émerveiller toute la ville voisine de Nettuno — l'antique Antium — par sa foi, sa douceur, son courage, son amour du Christ.

Il n'y aura bientôt autour de son tombeau qu'une voix: "C'est une sainte!" Et il se produira autour d'elle un mouvement si puissant d'opinion, d'invocation, d'admiration, que l'Eglise en sera émue tout entière. En 1938, s'ouvrira le "procès apostolique" Le pape Pie XII s'y intéressera presonnellement. Le 25 mars 1945, il confirmera tous les actes du procès et proclamera Maria Goretti "martyre de la chasteté chrétienne". Elle n'aurait pas eu besoin de miracles, en qualité de martyre, mais elle en fera de très nombreux quand même. La béatification aura lieu le 27 avril 1947, et la canonisation, sous les yeux de sa vieille mère — ce qui n'était pas arrivé depuis saint Louis de Gonzague — dans l'après-midi du 24 juin 1950, sur la place Saint-Pierre, en présence d'une foule immense, par le pape Pie XII. Dans l'intervalle, le meurtrier, Alessandro — condamné à trente ans de réclusion, s'était converti et avait manifesté son intense repentir. Gracié après vingt-huit ans de prison, il vint demander pardon à la mère de sa victime et il l'obtint. Ce ne fut pas l'un des moindres miracles de sainte Maria Goretti, car elle avait dit d'Alessandro, peu avant de mourir:

"Au paradis, je veux qu'il soit auprès de moi! . . . "

(La revue "Ecclesia")

Contrairement à l'opinion populaire, la durée moyenne des voitures a plus que doublé depuis une génération. Sélection du Reader's Digest d'octobre signale, par exemple, qu'en 1927 on envoyait à la ferraille des voitures qui avaient, en moyenne, 6.8 ans. Or, d'après les dernières statistiques (1961), ce chiffe est passé à 14 ans. En outre, la distance parcourue par les voitures envoyées à la casse atteignait en moyenne 33,000 milles en 1927 contre 112,000 milles en 1961.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

Lundi au Vendredi

- 6.50—ouverture
- 6.55—Nouvelles
- 7.00—Chez Miville
- 7.28—Manchettes
- 7.30—Chez Miville
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Sports
- 8.10—Prière du matin
- 8.18—Radio-réveil
- 8.28—Manchettes
- 8.30—Radio-réveil
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Avec Simone
- 9.10—Intermède
- 9.15—Vie de Femmes
- 9.30—Joyeux Troubadours
- 10.00—Nouvelles
- 10.02—Vos Souhaits
- 10.30—Partage du jour
- 11.00—Radio-journal
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.25—Les Visages de l'amour
- 11.40—Eclairez-moi s.v.p.
- 12.00—Angélus
- 12.02—Musique en dinant
- 12.15—Nouvelles
- 12.25—Sports
- 12.30—Musique en dinant
- 12.45—Journal agricole
- 1.00—Nouvelles
- 1.02—Fémina
- 1.15—Psychologie de la vie quotidienne
- 1.28—Manchettes
- 1.30—Plein soleil
- 2.00—Nouvelles
- 2.02—Sieste musicale
- 2.55—Sports
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Divertissements
- 4.00—Radio-journal
- 4.15—Marie-Tellier
- 4.30—Boîtes aux surprises
- 4.45—Témoignages
- 5.00—Nouvelles
- 5.02—Kiosques à chansons
- 5.30—Manchettes
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Sports
- 6.10—Au jour le jour
- 6.15—Les plus belles voix
- 6.45—Chapelet
- 7.00—30 minute d'infor.
- 7.30—(selon le Jour)
- 10.00—Prog. ukrainien
- 10.30—(Selon le jour)
- 11.00—Sous l'abat-jour
- 11.55—Radio-ouest
- 12.05—Pensée du soir Fin des émissions

Samedi:

- 6.50—Ouverture
- 6.55—Nouvelles
- 7.00—Musique en tête
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Sports
- 8.10—Prière du matin
- 8.18—Musique en tête
- 8.28—Manchettes
- 9.00—Tante Lucille
- 9.30—Par un beau samedi
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Par un beau samedi
- 11.00—Radio-journal
- 11.10—Par un beau . . .
- 11.15—Vers demain
- 11.30—Par un beau . . .
- 12.00—Angélus
- 12.02—Musique en dinant
- 12.15—Nouvelles
- 12.25—Sports
- 12.30—La Rivière-la-Paix
- 1.30—Visite chez les Chansonniers
- 2.00—Rendez-vous des Jeunes
- 3.00—Radio-journal
- 3.15—Rendez-vous des Jeunes
- 4.00—Prog. italien
- 4.30—Musique pour tous les goûts
- 6.00—Sports et météo
- 6.05—La langue bien pendue
- 6.35—A votre santé
- 6.45—Le chapelet
- 7.00—Informations
- 7.30—Fête au Village
- 8.00—Samedi soir avec Paul
- 10.00—Prog. ukrainien
- 10.30—Samedi soir avec Paul
- 12.00—Nouvelles

Dimanche:

- 8.55—Bonjour
- 9.00—Nouvelles
- 9.02—Prog. Cris
- 9.30—Ballade musicale
- 10.00—Météo
- 10.02—Ballade musicale
- 10.30—Terre Nouvelle
- 11.00—Messe dominicale
- 12.00—Musique en dinant
- 12.15—Nouvelles
- 12.25—Sports
- 12.30—Vie croissante
- 12.45—Musique en dinant
- 1.00—Prog. italien
- 2.00—Prog. hollandais
- 3.00—Prog. polonais
- 3.00—Prog. allemand
- 4.30—Sérénade
- 5.30—Opéra du dimanche
- 8.00—30' d'infor.
- 8.30—Cabaret du soir
- 10.00—Prog. ukrainien
- 10.30—Musique de danse
- 11.00—Sous l'abat-jour
- 12.00—Nouvelles et sports sports
- 12.05—Recueillement Fin des émissions Hymne national.

Lundi:

- 7.30—Sur toutes les scènes du monde
- 9.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent
- 9.30—Arts et Lettres
- 10.30—Musique de danse

Mardi:

- 7.30—Regards sur le Canada
- 8.00—Concerts symphoniques
- 9.00—Est-ce ainsi . . .
- 9.30—D'amour et de chansons
- 10.30—Petit ensemble vocal

Mercredi:

- 7.30—Concert du mercredi
- 9.00—Est-ce ainsi . . .
- 9.30—Toute la gamme
- 10.30—Témoignages

Jeudi:

- 7.30—Petites symphonies
- 8.15—Le trio vocal
- 8.30—Place publique
- 9.00—Est-ce ainsi . . .
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.30—Temps des refrains

Vendredi:

- 7.30—Petit concert
- 8.00—Chorales du Canada-Français
- 8.30—Toute la gamme
- 9.00—Est-ce ainsi . . .
- 9.30—Prog. hollandais

Le chapelet à CHFA

P. N. Durant la saison du gouret, nous regrettons de ne pouvoir diffuser le chapelet le samedi soir.

OCTOBRE

15. Famille Eugène Trottier, Edm.
16. Les Employés de l'Hôpital Général, Edmonton.
19. Famille Achille Labbé Falher.
20. La Paroisse de St-Albert.
21. Famille Paul Goutier, Vermillion
22. Les Dames de Ste-Anne, Bonnyville.
23. Famille Arthur Robert, Edm.
26. Famille Joseph Lemire Sr, Falher.
27. Les Paroissiens de la Cathédrale de St-Paul.
28. Famille de Mme Yvonne Lauzé de Falher.
29. Les Paroissiens de Donnelly
30. Les Veillards du Foyer Youville, St-Albert.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Films français

A la Bibliothèque municipale

"ENTREE GRATUITE"
"Le bateau ivre"
Noir et blanc — 20 min.

Réalisateur: Alfred Chaumel. La vie tourmentée d'Arthur Rimbaud. Illustration de son poème: Le Bateau Ivre. Mention spéciale: 1951; Rio-de-Janeiro; 1er prix du film poétique.

"Ce village ne voulait pas mourir"
Noir et blanc — 20 min.

Reconstruction d'un village à la suite de la guerre.

"Champignons microscopiques"
Couleur — 16 min.

Ce film traite en profondeur d'un sujet captivant et d'intérêt pratique. Parasites ou saprophytes, les champignons microscopiques sont des végétaux qui jouent un grand rôle dans notre vie. Ce film sera très précieux à ceux qui n'ont pas à leur portée les instruments nécessaires à l'étude de ces plantes minérales.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 19 au 23 octobre 1964)

LUNDI: Soeur Anne-Dominique et abbé André Lamoureux "Jeunes apprentis de la prière."

MARDI: Henri-M. Guindon, S.M.M. "Rien n'est si beau que Dieu."

MERCREDI: Abbé Jean Martucci, "Tout est-il vrai dans la Bible?"

JEUDI: Yvette et Aldéric Vaillancourt, "Qui aime bien châtie bien"

VENDREDI: Jean-Paul Régimbal, O.SS.T. "Les jeunes délinquants ont-ils du caractère?"

CHFA – 680 – 4h.45 à 5h. p.m.

Chansons 'nouvelle vague'

Mon vieux pharmacien, M. Cornelius, m'a, l'autre jour avoué que la vente des aspirines avait décuplé depuis quelques années. Je n'en doute point, lui répondis-je, en constatant le nombre toujours croissant des chanteurs "nouvelle vague". L'observation inopinée de mon pharmacien m'avait enfin décidé à vous parler quelque peu de ces derniers.

Il est vrai, hélas!, que les chansons dénuées de sens et d'art se multiplient. Ces chansons, dis-je, que j'ose à peine appeler "chansons", se succèdent presque incessamment sur nos postes radiophoniques, s'emparant du plateau avec une désinvolture peu commune, et reléguant à l'arrière-scène les chanteurs véritables, poètes authentiques.

La pénurie d'idées de ces gens ne fait point de doute. Remarquez que les mêmes mots affluent du début à la fin (queue de poisson); les sentiments, exprimés avec maladresse, sont frustes et sans chaleur; les histoires et les thèmes exploités sont simplistes et désuets et manquent toujours d'originalité. Et qu'est-ce qui fait la valeur d'un artiste si ce n'est l'originalité?

Nous avons l'impression que les oeuvres de ces piètres chanteurs ont été écrites en quelques minutes sous ce que l'on croyait l'inspiration du moment, mais qui était, somme toute, un moment d'oppression ou de fatigue.

Et dire que les disques de Montigny et de Lautrec se vendent comme autant de petits pains chauds. Remarquons, toutefois, que ces jeunes pinsons à l'esprit sec et au sentiment insipide n'ont d'emprise que sur les jeunes. Il est évidemment question de charme physique dans plusieurs cas. Aussi n'est-il pas rare de voir de ces "chanteurs de charmes" se pommader et se maquiller avec minutie à l'instar des coquettes.

Il est indubitable aussi que les jeunes sont vivement impressionnés par la musique au volume déchaîné qui accompagne ces chansons. Cette musique tonitruante est un truc du métier qui, ma foi, réussit à merveille. Les Beatles vous le diront! La composition piteuse est, de cette façon, voilée et complètement obstruée par le volume de la musique, de sorte que les critiques et les adeptes sont dans l'impossibilité matérielle de juger de la qualité littéraire de la production. Ce vacarme à l'ambiance primitive produit une sorte d'engouement dans l'esprit des adolescents. Mes amis, ne cherchez pas l'origine des migraines qui vous assailliront quand vous aurez atteint un certain âge.

D'autre part, le goût, comme la sagesse, s'acquiert avec le temps et la pratique. Par conséquent, le goût chez les jeunes est souvent loin d'avoir atteint sa maturité.

Enfin, consolons les idoles d'Aznavour et de Piaf en ajoutant que l'étoile de ces illustres de la chanson disparaîtra aussi rapidement qu'elle est apparue, c'est-à-dire dans très peu de temps.

A. P.

HIGH PRAIRIE

Le temps semble nous promettre l'été indien (Indian Summer) qui nous revient chaque année; il est plus que bienvenu vu la pluie abondante des trois derniers mois.

Nous ont quittés: Madame Lena Ouellette de Girouxville (son bébé, Normand reste avec nous encore pour quelques jours) et Monsieur Yvon Trudeau de Girouxville.

Restent encore avec nous: mesdames Cécile Rainville de Falher et Bonnie Ouellette de McLennan; Monsieur Henri Gibello de Donnelly.

Soyons fiers de parler français

FIDES *présente*

VIENS VERS LE PÈRE

Initiation chrétienne des enfants de 6-7 ans

par l'Office Catéchistique Provincial

Dans une lettre adressée aux parents les auteurs écrivent: "Ce livre a été réalisé pour vous autant que pour votre enfant, cet enfant de six ans que vous venez de conduire à l'école pour la première fois. Jusqu'à présent, la vie de votre enfant se passait presque tout entière dans le cercle de la famille. Voici qu'il entre maintenant dans l'univers de l'école. parmi un groupe d'enfants encore anonymes, aux mains d'une institutrice inconnue.

"Oui, c'est une grande aventure qui commence. De ces petits écoliers tout neufs, à la fois intimidés, fiers et confiants, il faut faire peu à peu des hommes et des chrétiens.

"C'est une oeuvre de foi, de patience et d'amour, elle est splendide mais elle ne peut réussir que par la collaboration de tous les éducateurs de l'enfant.

"Vous êtes et vous demeurez les premiers responsables de l'éducation totale de votre enfant; cependant, l'école chrétienne à laquelle vous le confiez devra désormais vous aider.

"C'est pourquoi nous mettons aujourd'hui à votre service un catéchisme qui veut avant tout favoriser cette collaboration entre la famille, l'école et la paroisse, et la collaboration de tous les éducateurs à l'action intérieure du Saint-Esprit qui agit sans cesse au coeur de l'enfant baptisé.

"Comment le catéchisme va-t-il faciliter cette collaboration? Nous essaierons de vous l'expliquer dans l'introduction, mais un premier coup d'oeil peut vous aider à saisir l'essentiel. Ce catéchisme comprend pour chaque semaine deux pages destinées à l'enfant et une page pour vous.

Aux pages de l'enfant vous trouverez:

1 — une illustration que l'enfant aura admirée à l'école et dont on lui aura expliqué le sens.
A la maison, cette image pourra vous servir de point de départ pour une conversation avec lui.

2 — des textes de la Sainte Ecriture, de la liturgie, de courtes prières, des chants.
Ces textes sont brefs et adaptés à l'enfant. L'institutrice les aura utilisés à l'école et vous pourrez vous en servir aussi à la maison, quand et comme vous voudrez, mais en particulier pour aider l'enfant à prier.

A la page des parents vous trouverez:

1 — la présentation du thème de la semaine,
2 — le résumé des causeries faites aux enfants à l'école,
3 — quelques suggestions ou notes pédagogiques qui vous permettront d'aider votre enfant à vivre plus personnellement à la maison l'attitude de vie chrétienne que le thème de la semaine aura éveillée en lui."

Les magnifiques illustrations ont été réalisées par madame Jeanne Courtemanche-Auclair. Viens vers le Père (livre de l'enfant) et Viens vers le Père (livre du maître) sont en vente à la librairie Fides, 245 est boulevard Dorchester, Montréal et dans toutes les bonnes librairies.

Livre de l'enfant: $1.25
Livre du maître: $2.40

S. E. Mgr Lussier parle du Concile

2e causerie à CHFA

message de Rome — le dimanche 4 octobre 1964

Biens chers auditeurs et bien chers diocésains,

De Rome, je vous salue tous, et très cordialement. Et je viens causer avec vous de ce qui se passe au Concile, et plus particulièrement de ce qui s'est passé au cours de la deuxième semaine. Au moment où j'enregistre ce message, nous sommes au samedi, le 26 septembre.

La semaine qui se termine restera dans l'histoire comme une des plus importantes semaines du Concile Vatican 2. Repassons-la ensemble, jour par jour, si vous le voulez bien.

Lundi matin, par une très belle température, nous gravissions les marches de la Basilique St-Pierre, avec le sentiment que nous étions sur le point d'atteindre le sommet le plus élevé du présent Concile. En entrant dans la Salle Conciliaire, les évêques se répétaient les uns aux autres, de diverses manières et en diverses langues: "C'est l'heure des grandes décisions".

Ce matin-là, c'était la redistribution des sièges. Les évêques reçurent l'indication définitive de la place à occuper au cours de la présente session. Vous apercevez alors le va et vient dans l'immense aula; la rencontre des nouveaux voisins, et la prise de connaissance avec eux. J'ai reçu le no 548 D. Je suis au bout d'une rangée, vers le milieu de la salle; mon voisin est Mgr Pierre Brot, auxiliaire de Paris, un très aimable et très saint vieillard. Puis, ce fut la sainte messe; suivie des annonces du Secrétaire général, Mgr Félici. (Il est épatant). Et nous sommes entrés dans le vif du travail. Le sujet à l'étude n'était autre que celui contenu dans le fameux troisième chapitre du Schéma sur l'Eglise, où il est question des évêques, des prêtres et des diacres.

Le Cardinal Doefner présidait. Il appela au micro, l'un à la suite de l'autre, les quatre Pères chargés d'exposer, chacun, une partie de la matière à voter. Le Cardinal Koenig fut le premier à prendre la parole. Il exposa la doctrine sur les évêques comme successeurs des apôtres et sur l'Episcopat comme sacrement. Ce sujet contient peu de difficultés et prêtera à peu de controverse. — Puis ce fut le tour de Mgr Franik, évêque yougoslave. Sa relation portait sur la Collégialité. Elle avait pour but de faire connaître l'ensemble des objections soulevées par les théologiens à ce sujet. — Le troisième relateur fut Mgr Parente du S. Office, qui présenta, lui, un brillant exposé des arguments favorables à la Collégialité. Enfin, Mgr Henriquez, un évêque espagnol, fut invité à exposer la doctrine du Schéma sur les Prêtres et les Diacres.

Ces relations furent assez longues et employèrent presque tout le temps disponible de la matinée. Elles étaient importantes cependant, puisqu'elles venaient rafraîchir la mémoire des évêques sur les discussions très vives qui eurent lieu au cours de la deuxième Session; et elles nous ont fait connaître aussi l'excellent travail accompli par la Commission concernée au cours de l'interstice entre la deuxième et la troisième Session. Nous devions voter six fois, lundi matin, mais il fut impossible de recueillir plus de trois votes. La séance fut levée à midi et demie.

Mardi matin: Au début de la séance de mardi matin, on nous annonça le décès subit de deux évêques très bien connus et très actifs au service de l'Eglise: Mgr Cawlina, protecteur officiel des émigrants polonais à travers le monde, et aussi au service de la S. Congr. des Séminaires; puis de Mgr Nigris un des grands ouvriers dans la S. Congr. de la Propagande. On récita le De profundis pour eux. — Ce matin-là, le Secrétaire Général demanda avec insistance aux évêques de ne pas s'absenter de la salle; car il y avait neuf votes à prendre sur les propositions capitales du Concile.

Voici le procédé suivi: Mgr Félici fait la lecture de la proposition à voter; les messagers distribuent les bulletins de votes; les évêques s'emparent du crayon magnétique et font leur croix à l'endroit qu'ils préfèrent: Placet ou Non Placet.

Puis le bulletin est remis aux messagers. — Pendant ce temps, le Modérateur invite un évêque au microphone pour une intervention sur un sujet autre que celui sur lequel on vote. Ce matin-là, les interventions portèrent sur "La tâche pastorale des évêques, et le soin des âmes".

C'est ainsi que durant toute la matinée, les votes alternèrent avec les discours. Il y eut 9 votes et 19 discours.

A la fin de la séance, les évêques sortaient de la salle manifestant calmement une joie profonde. On se sentait détendus, heureux. L'Esprit-Saint était passé; la Collégialité avait été acceptée par la très grande majorité, C'est plus tard, chers auditeurs, que vous verrez les conséquences pratiques de ces votes.

Mercredi, ce fut encore une grande journée. Elle débuta par l'arrivée du S. Père, portant dans ses mains la précieuse relique de la tête de S.André, apôtre. Puis ce fut la messe par le Cardinal Marella. A la fin de celle-ci un court sermon fut donné par le Cardinal Koenig, arch. de Vienne, qui évoqua le martyre de St-André, fit l'histoire de la relique et indiqua le sens de son retour à l'église orthodoxe de Patras en Grèce. La chorale Sixtine fit le frais du chant; et vous savez ce que ça veut dire.

Après le départ du Pape, on nous demande de prier pour un autre évêque bien connu qui venait de mourir: Mgr Enciso, membre de la commission de la Liturgie.

Puis les votes se poursuivirent sur les propositions non encore votées de la Collégialité, espacées par les interventions des Pères. Ce matin-là, le Concile est entré dans la discussion d'un sujet nouveau mais d'une brûlante actualité: **La Liberté religieuse.** C'est l'évêque de Bruge, Mgr de Smet, qui fit la relation pour introduire le sujet; et tout de suite neuf Cardinaux vinrent les uns après les autres exprimer leur opinion. — Le vrai sens de cette étude est le suivant: "Par liberté religieuse" on entend le libre exercice de la religion; ou la liberté de pratiquer sa religion.

Cette déclaration du Concile veut être une protestation énergique contre toute forme de coercicion et de persécution religieuse.

Jeudi et Vendredi: Les deux jours suivants, jeudi et vendredi, furent aussi des jours de gros travail, semblables à mercredi, quant aux programmes suivis et aux sujets étudiés. Les Pères ont continué à voter sur les questions connexes à la Collégialité au rythme de six fois par jour. Et les interventions se sont poursuivies sur le gros et brûlant sujet de la Liberté religieuse.

Cependant, au cours de la séance de Vendredi matin, le Cardinal Suenens a tout-à-coup annoncé un vote important par assis et levés; il a invité à se lever debout tous ceux qui croyaient que le débat sur la liberté religieuse avait assez duré; les autres restant assis. Il y eut très peu d'évêques qui restèrent assis. Le débat était clos.

Et tout de suite, le Cardinal Béa fut invité au microphone, pour expliquer aux Pères le sens du nouveau Schéma sur les Juifs. Il parla durant trois quarts d'heure; et quand il eut fini, les Pères l'applaudirent. Les discussions sur ce sujet commenceront lundi prochain. Comme pour la Liberté religieuse, il se peut que la discussion soit vive. On ne s'attend pas cependant à ce qu'elle soit prolongée. La rumeur veut que le Cardinal Cushing fasse une deuxième intervention.

Samedi: Enfin, voici la journée du samedi. Ordinairement, c'est une journée de repos pour les évêques; mais pas cette fois-ci. Aujourd'hui nous nous sommes réunis au Collège canadien, pour discuter entre canadiens, l'application au Canada de la Constitution conciliaire de la Liturgie. Comme le veut la constitution, les évêques d'un même pays doivent se concerter pour avoir le plus d'uniformité possible dans la sainte Liturgie. C'est ce que nous avons fait aujourd'hui. Il y aura certainement de gros changements dans la messe et les sacrements, quant à la langue et quant aux rites. C'est très bientôt que le S.Siège publiera 3 constitutions à ces sujets.

Ces changements prendront lieu avec le début de l'année 1965. Ainsi à leur retour du Concile les évêques pourront bien expliquer à leurs prêtres et à leurs fidèles les nouvelles manières de procéder; de sorte que tout se fasse en ordre et selon l'honneur dû à Dieu.

Bien chers auditeurs, j'ai essayé de vous faire vivre avec nous une grande semaine du Concile, au cours de ces quelques minutes. J'espère vous avoir intéressé et vous avoir fait soupçonner au moins un peu, les grandes choses qui se passent de ce temps-ci à Rome.

Continuez à l'Eglise, au S. Père, à vos évêques, l'appui de vos ferventes prières.

De Rome, je vous bénis de tout coeur.

St-Thomas d'Aquin

Le talent musical d'une jeune fille de la paroisse rapporta gloire à Louise, fille de M. et Mme Laurier LeBlanc. La jeune étudiante de St. Mary High, fut gagnante d'une bourse de $100.00 donnée par le poste CKUA. Elle a obtenu première place en piano au Conservatoire de Toronto. Elle est sous la direction d'un grand musicien très bien connu, M. Jean P. Vetter.

Toutes nos félicitations à la jeune musicienne.

Dimanche le 4 octobre, les jeunes du club La Jeunesse eurent leur première réunion chez M. et Mme René Chalifoux. Comme il est en ordre de nommer un nouveau comité avant de reprendre les activités, les élus suivants furent nommés: Président, Denis Chalifoux; vice-présidente Jacqueline Morrissette; secrétaire, Jeannine Morrissette; comité social, Brigitte Magnon, Denis Renaud, Robert Goulet; comité d'étude, Raymond Demers et Yvonne Blois.

La prochaine réunion aura lieu le premier dimanche du mois à 7.30 p.m, au gymnase de l'école St. Thomas.

ST-JOACHIM

Feu Sylvio Pelletier

Nous avons le regret de perdre un de nos fidèles paroissiens d'autrefois, M. Sylvio Pelletier, qui était à l'hôpital St-Joseph depuis un an. Un des pionniers de Legal où il arriva en 1905, il était de notre paroisse depuis 1937. Il avait 81 ans.

Lui survivent son épouse, née Elise Lemire, et cinq enfants: Arthur, Edmond et Albert de Legal, Hélène (Mme Sutherland) d'Edmonton, et Roland, chef d'atelier à l'Imprimerie La Survivance. Egalement, sa soeur jumelle, Mme Claudia Charois de Sherwood Home, Mme Jos Béland de l'Immaculée Conception; ses frères Arsène, Ludovic, André et Edouard d'Edmonton, et Noel de Legal. Il laisse 17 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.

Les prières auront lieu en l'église paroissiale mercredi à 8 hrs, et les funérailles jeudi matin à 10 hrs. Le service funèbre sera célébré par son neveu, M. l'abbé Donald Stein, vicaire à St. Patrick.

A Mme Pelletier et à sa famille, nos plus sincères condoléances.

Bingo dimanche

Nous annonçons un grand bingo qui aura lieu le dimanche 18 octobre à 8h. p.m. dans la salle paroissiale de St-Joachim.

Ce bingo est sous les auspices des dames de Ste-Anne et comprend vingt parties, après toutes les cinq parties il y aura une partie gratuite de $5.00.

Venez donc encourager notre oeuvre qui est celle des vocations, l'entrée est de (1.00 seulement sans autre déboursement.

VIMY

M. et Mme Lucien St-Arnaud, ainsi que Claire, d'Edmonton, en visite chez nos familles St-Arnaud.

Mme Aimé Fortier est en promenade chez sa fille, Mme Lucien St-Arnaud à Edmonton.

Après une belle vacance parmi les leurs, M. et Mme Philippe Bilodeau sont retournés à Vancouver.

M. Ephrem L'Heureux vient de s'acheter une maison près de son magasin.

M. et Mme Albreda Fortier sont déménagés dans la maison de Mme Aimé Fortier qui doit aller demeurer avec sa fille, Mme Ph. Cloutier de Picardville.

M. Maurice Provinçal de Nampa en visite chez ses parents, M. et Mme W. Provinçal.

Prompt rétablissement à nos patients de l'hôpital de Westlock, Mme Julia St-Arnaud et M. John Rinquette.

Confiez vos travaux d'imprimerie à "La Survivance"

retour de Montréal

M. le Consul de France et Mme Paul-E. Delion sont de retour de Montréal, où ils ont assisté au mariage de leur fils Paul-Jean-Louis, avec Mlle Tatyana Chegrinec, fille de M. et Mme Y. Chegrinec de Toronto, Ontario.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église de la Présentation, à Dorval, le 10 octobre.

Un écrivain d'Angleterre

traverse le Canada et

donne ses impressions:

l'Ontarien n'est pas aimé dans les autres provinces canadiennes et il fait de la mauvaise publicité à la province de Québec.

par Louis Rocque

Au sein du Canada, il existe un élément qui joue contre le reste du pays, qui nuit à son économie et qui prive la province de Québec de la visite d'un bon nombre de touristes de la Grande-Bretagne et d'ailleurs. Cet élément, composé d'Ontariens de langue anglaise en voyage à l'étranger, fait ses ravages de façon déloyale en recommandant à qui veut l'entendre d'ignorer la province de Québec, si jamais on visite le Canada.

"Je l'ai entendu de mes propres oreilles maintes fois, a déclaré M. R. G. "Tim" Woodman, D.S.O., D.F.C., économiste et écrivain qui fait présentement une tournée du pays à bicyclette. Plusieurs de mes amis en Angleterre m'ont dit la même chose, soit que des gens de l'Ontario leur avaient suggéré que c'était peine perdue, qu'il n'y avait rien à voir au Québec. D'un geste insolent, ces personnes pointaient la province de Québec sur la carte géographique étalée devant eux et disaient catégoriquement: "Une perte de temps, passez outre au Québec, ça ne vaut pas la peine de se déranger. . ."

M. Woodman, qui a commencé sa tournée du Canada à Halifax le 28 juin dernier et qui s'est rendu jusqu'en Colombie-Britannique, a ajouté qu'il a même rencontré deux Américains, Tom Jerry, du Wyoming, et Louis Quell, de l'Oregon, qui se sont privés d'une visite au Québec après avoir entendu pareilles paroles de la bouche d'Ontariens de langue anglaise.

"Heureusement, j'ai préféré faire fi des suggestions que l'on m'a faites, a relaté M. Woodman. En visitant la province de Québec, j'ai pu constater que l'on distingue entre les Anglais de la Grande-Bretagne, et les "Anglais du Canada" tout court. A maintes reprises, dans les petits villages de la Gaspésie, à Montebello, dans l'Ouest du Québec, ou ailleurs, on m'a dit: "Mais vous n'êtes pas Anglais, vous êtes de la Grande-Bretagne!" Et l'hospitalité de ces gens témoignait en termes éloquents de leur affection à mon égard comme à l'égard de mes compatriotes. Ils réalisaient probablement qu'en Europe, l'Anglais et le Français étant de bons amis, les Québecois n'ont rien à craindre des gens de la Grande-Bretagne."

Mais l'antipathie que l'on ressent pour les Ontariens se manifeste tout autant dans les autres parties du Canada que dans le Québec, selon M. Woodman. "A partir du Manitoba jusqu'au Pacifique, ceux avec qui je me suis entretenu n'ont jamais caché leurs sentiments à l'égard de leurs compatriotes de l'Ontario. Ils ne semblent pas croire à leur sincérité et se méfient d'eux. C'est inexplicable, mais c'est vrai."

M. Woodman a déclaré que l'accueil qu'on lui a réservé à son arrivée en Ontario l'a quelque peu déçu. "Par snobisme, ou pour d'autres raisons, j'ai fortement l'impression que ma présence importune ceux que j'ai rencontrés, a-t-il dit. En apprenant que j'étais Anglais, on se plaisait à me ridiculiser, à me corriger si je prononçais mal un mot d'origine canadienne. Ou encore, on m'ignorait tout simplement.

L'hospitalité n'est certainement pas la grande vertu de cette province, et pour cette raison, cela me répugne davantage de voir des Ontariens à l'étranger donner des fausses impressions de la province de Québec."

A son retour en Angleterre, à la mi-octobre, M. Woodwan a l'intention d'écrire une série d'articles, en plus d'un livre ou deux, sur la situation telle qu'elle existe réellement au Canada.

(Le Droit)

• • •

"UN AUTRE FANATIQUE"

Selon M. Gilles Grégoire, au moins un fonctionnaire de l'Imprimerie nationale manque de civilité, pour ne pas dire plus.

En effet, le député a affirmé en Chambre qu'un employé du gouvernement aurait répondu à une personne qui exigeait un interlocuteur de sa langue: "Another fanatic wants to speak French" (Un autre fanatique exige de parler français).

Le député a demandé une enquête de la part du secrétaire d'Etat.

Incidemment, le fonctionnaire en question a pour nom L. Deavey, selon le député créditiste.

LEGAL

Dimanche après-midi, en l'église St-Emile, M. l'abbé Houde, vicaire, bénissait les fiançailles de Mlle Simonne L'Heureux à M. Léo Bessette de Legal. M. et Mme Joseph L'Heureux les accompagnaient. Le mariage se fera au printemps.

M. William Cyre étant employé à Fort McMurray, sa femme vient d'Edmonton rester parmi nous.

CE VOYAGE

C'EST LE MOMENT DE LE FAIRE!

Partout au Canada, le tarif Rouge du CN est en vigueur

Les tarifs Rouge, Blanc et Bleu du CN vous offrent actuellement les plus belles réductions de l'année. Profitez-en pour aller voir vos parents ou amis, même dans les régions les plus éloignées, ou tout simplement pour faire ce voyage dont vous avez tant rêvé. Avec le même montant, vous pouvez aller plus loin... prolonger votre séjour... et il vous reste plus d'argent pour vos distractions.

Dans les trains du CN vous bénéficiez, à longueur d'année, de nombreux avantages qui font de votre voyage une détente et un plaisir: voitures spacieuses... repas savoureux (gratuits pour les voyageurs des voitures-lits et voitures-salons)... services supplémentaires dans les "grands trains" du CN. Et dans les Rocheuses, les voitures *Sceneramic* à dôme de verre vous révéleront des paysages inoubliables.

Pour faciliter votre voyage, vous avez le choix de trois formules de crédit: Voyage à crédit—Plan "Partez maintenant, payez plus tard"—Carte de crédit du CN. Pour tous renseignements, adressez-vous au CN. Le calendrier des tarifs Rouge, Blanc et Bleu s'obtient gratuitement sur demande.

Voyagez sans souci, par le CN

EXEMPLES D'AUBAINES "TARIF ROUGE"
(en voiture-coach)

d'edmonton à:

vancouver	$14.50	saskatoon	$ 7.00	winnipeg	$15.00
toronto	$32.50	montréal	$34.00	halifax	$48.00

Cartes D'AFFAIRES

Hutton Upholstering Co.
Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents
Estimés gratuits
11030 ave Jasper Tél. 422-1306

Pepin et Fils
Accordage et réparage de piano
Vente de pianos sur commande
9824 - 110e rue
Tél. 482-3303

Morin Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 422-8773
Edifice La Survivance, Edmonton

GRAINES pour champs et jardins. Pures, fortes et vigoureuses. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du Marché—Edmonton, Alta.

Nichols Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie.
10103-95ème rue — Tél. 422-1861

L. G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax)
Assurances feu, automobile
Edifice La Survivance
Tél. bur. 422-2912 — rés. 455-1883

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10127-102ème rue — Tél. 422-6927

Canadian Denture Service
W. R. PETTIT
109, éd., Baltzan, 10156-101 rue
Tél. 422-8639 Edmonton

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 422-6175 Edmonton

Irénée Turcotte
Entrepreneur en construction
Réparations et rénovations de tout genre
Tél. 424-5332 — 11218 - 100 avenue

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 422-4344 — 714, édifice Tegler

Rolland Lefebvre
BIJOUTIER
Vente et réparations de montres, horloges, bijoux
Réparations de rasoirs électriques
Grandin Park Shopping Centre
Tél. 599-6755 — St-Albert

C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone: 488-8161
10727-124ème rue, Edmonton

Robert Croteau
Immeubles et assurances
519 édifice Northern Hardware
10201 - 104ème rue, Edmonton
Tél. 422-5935 — Rés. 488-4691

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Système d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy — Jos Tessier
8104-114 ave, Edm. Tél. 477-5517

Buanderette Poly Clean
Buanderie et nettoyage à sec
5826 - 111 rue (Place Lendrum)
Fernand Hegerat, propriétaire

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bur. 424-6324 — rés. 422-6693
Edif. Commercial—10120 ave Jasper

Librairie
SCHOLA
Book Store Ltd.
11540, ave Jasper
Tél. 488-1212

HENRI CHAMPAGNE
PEINTRE-DECORATEUR
Peinture de tous genres — en ville ou à la campagne
13923-108 ave — Tél. 455-2630

Andy's Shell Service
Essences et huiles "Shell"
Réparations par des mécaniciens qualifiés — Remorques (towing)
10625-104 ave Tél. 422-8713

Investors Syndicate
of Canada Limited
Albert J. Parent
Gérant Divisions Rivière-la-Paix
Donnelly, Alta. — Tél. 17

Norm Pétrin Co. Ltd
Plomberie et gaz
Chauffage à l'eau
Service jour et nuit
Tél.: 488-6690

"The Rose House"
M. Med. Des Rosiers, fleuriste
Fleurs fraîches et artificielles pour toutes occasions
Tél.: 474-2101, 474-4881
Résidence: 474-0142
9720 - 111 ave, Edmonton, Alta.

J. Wm "Bill" Brodeur
Tél. 454-6004 Rés. 484-2947
Résidentiel — Ferme — Commercial
Rep. A. E. Martin Agencies Ltd.
204 - 12418 - 118 ave, Edmonton

Dubord Plumbing & Heating Co. Ltd
Plomberie — gaz — chauffage
9336 - 158 rue — Tél. 489-3438

ESPACE A LOUER

Au fil des heures et des jours

mercredi, 7 octobre

l'Allemagne de l'Est promet de libérer 10,000 prisonniers politiques — on accuse Radio-Canada d'injustice envers Favreau: une entrevue de 17 minutes a été résumée en 6 ou 7 minutes — le plus vieux citoyen de Calgary meurt à 104 ans — on suggère que les Bahamas deviennent la 11e province canadienne — le Concile autorise les catholiques à prier avec les autres chrétiens, à recevoir certains sacrements des prêtres orthodoxes (pas chez les protestants, ni chez les anglicans) —

jeudi, 8 octobre

un conseiller de Goldwater abandonne son chef dont les tendances sont de plus en plus extrémistes — à Victoria, une mère fait rayer de la liste de lecture des élèves un bouquin 'plein de perversion, de sexe et de prostitué': 'Catcher in the Rye' — les professeurs de l'Alberta sont de mieux en mieux qualifiés et désireux de poursuivre leur carrière — le Comité du drapeau est à mi-chemin de son mandat, il a près de 5,000 modèles à étudier — 47 pays non engagés participent à la conférence du Caire, Tshombé attend encore à la porte —

vendredi, 9 octobre

la campagne électorale est aussi mouvementée à Edmonton qu'à Londres: les candidats s'y font huer de plus belle — The Edmonton Journal invite à voter en faveur de Prudham — l'Allemagne de l'Est renvoie 800 de ses prisonniers politiques chez eux en Allemagne de l'Ouest — Tshombé quitte Le Caire où on n'a pas voulu de lui à la conférence des pays non-engagés —

samedi, 10 octobre

la Reine est à Québec: elle y prononce un discours qui mériterait d'être lu et médité par bien des Canadiens, une quinzaine de manifestants sont arrêtés au cours de la journée — Les Communes se donnent 9 congés statutaires par an, y compris la S. Jean-Baptiste (on va dire que le gouvernement minoritaire fait encore des mamours aux Québecois) — Eddie Cantor meurt à 72 ans —

dimanche, 11 octobre

on critique le gouvernement au sujet de plusieurs pénitentiers démodés et pas sanitaires — tremblement de terre à Honolulu — pour les prochaines élections anglaises, le parti travailliste a le dessu présentement — Jacques Plante semble avoir quitté la ligue nationale — la Russie enverrait bientôt plusieurs hommes dans une même capsule spatiale — environ 35 personnes ont été arrêtées durant le séjour de la reine à Québec —

lundi, 12 octobre

des cardinaux auraient manifesté au Pape la crainte que les travaux conciliaires soient ralentis par l'aile dite conservatrice — l'URSS envoit trois hommes dans l'espace — Tshombé accuse la Chine communiste d'y être pour beaucoup dans les troubles qui grugent les jeunes nations africaines — pour la 2e fois dans l'histoire de l'Eglise un laic parle au Concile —

mardi, 13 octobre

la Reine quitte le Canada, le Prince fait une partie de chasse près de Québec — la capsule russe atterrit après un peu plus de 24 heures de vol dans l'espace — le FLQ proteste auprès d'U Thant: la police l'aurait privé de la liberté de parole et d'action durant la visite royale — la fin de semaine a fait 65 morts au Canada — décidément, le Canada fait piètre figure aux Olympiques de Tokyo —

Monsieur Séraphin Marion,

Maître ès Arts de l'Université d'Ottawa

docteur de l'Université de Paris

docteur ès Lettres de l'Université de Montréal

membre actif de la Société Royale du Canada et de la section française de la Canadian Historical Association

collaborateur à plusieurs Revues canadiennes

auteur de 17 volumes

conférencier en maintes circonstances du Canadian Club

professeur émérite de la Faculté des Lettres de l'Université d'Ottawa

prononcera une conférence

à l'Auditorium de l'Académie Assomption

mardi, le 20 octobre, à 8h. P.M.

à laquelle vous êtes tous cordialement invités

Entrée gratuite.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50



On nous prépare R I G O L E T T O

Monter un opéra, c'est un gros bouleau, comme diraient nos amis de France. Pourtant, ça ne semble pas si dur bouleau pour les gens de cette photo, car ce sont des artistes qui aiment leur travail à la folie et, alors, la fatigue compte si peu que point! Cette photo nous montre dans quelle atmosphère ces artistes se préparent à donner un opéra: Jean Létourneau, directeur musical, semble littéralement emballé par ce que lui chantent Napoléon Bisson et Pierre Duval, alors que notre artiste à nous, Cécile Vallée-Jalbert, s'amuse de l'effort de ses joyeux compères. Ce trio, dont la renommée a franchi depuis longtemps les frontières du Canada, pratique tous les soirs depuis dix jours avec nos artistes d'Edmonton. Vraiment, c'est un régal à ne pas manquer, soit vendredi le 16, soit samedi le 17, à l'Auditorium du Jubilé.

Echos du XXe Congrès

Fédération canadienne-française de la Colombie

(10 — 12 octobre 1964)

Compte rendu préliminaire

Le congrès s'est tenu dans la paroisse Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville.

Notes caractéristiques: il créa une détente, une atmosphère de printemps, tant parmi les délégués que parmi les invités, ceux-ci plus nombreux que d'habitude. Tous les cercles étaient représentés: ceux de Lourdes et de Fatima de Maillardville, celui de St-Sacrement de Vancouver, ceux de Victoria, de Port Alberni et de Prince George.

Si on avait organisé un concours de pronostics sur le succès du Congrès, nombre de parieurs eussent été déçus. Résumons et brièvement la tenue du Congrès. Un rapport plus détaillé paraîtra dans le numéro du 4 novembre prochain.

M. Séraphin Marion

Il fut le délégué spécial du Conseil de la Vie Française à notre Congrès. Il a prononcé une conférence magistrale, le dimanche 11 oct., sur: "Nos raisons d'espérer" M. Marion est membre de la Société Royale du Canada et directeur de l'Association de l'Education Canadienne Française de l'Ontario. Il est professeur et historien et l'un de nos maîtres les plus qualifiés pour nous faire tirer pleinement parti de la fièvre nationaliste qui surexcite notre pays à l'heure présente. Ses éloquentes envolées nous ont rappelé que le miracle canadien éclos à la suite de la catastrophe de 1760 s'est continué et amplifié jusqu'à la dernière épopée des écoles de Maillardville en 1951. Nous sommes toujours demeurés des français et la France, plus que jamais, est la terre classique de l'espérance et des résurrections inespérées. Tel fut le thème principal du discours de M. Marion.

Visite de M. Eugène Trottier

On dirait que c'est le propre de M. Trottier de survoler les Rocheuses et d'atterrir en Colombie pour fouetter les engourdis et créer de l'enthousiasme. M. Trottier est non seulement le propagandiste de l'A.C.F.A. mais aussi le responsable du Service de Sécurité Familiale. Pourtant nous avons une population française aussi nombreuse que celle de l'Alberta. M. Trottier, chiffres en main, dans une conférence très éloquente et persuasive, nous fit comprendre que les surprenants résultats obtenus en Alberta sont aussi réalisables dans notre province.

Sa présence à notre Congrès, espérons-le, décidera un plus grand nombre des nôtres à faire parti de ce plan familial, qui, financièrement, subviendra à l'entretien d'un secrétariat permanent.

Séminar sur la Méthode dynamique

On a profité de la présence de nombreux visiteurs au Congrès pour inviter Sr Yolande de l'Immaculée à donner à nos institutrices un cours intensif sur l'enseignement du français par la méthode dynamique.

Sr Yolande est membre de la communauté des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Sherbrooke, P.Q. Elle fut invitée à présenter un rapport à l'une des séances publiques du Congrès Ses cours ont été suivis par une quarantaine d'institutrices, parmi lesquelles il y en avait de Victoria et de Port Alberni.

Cette religieuse non seulement possède à fond la connaissance de la méthode dynamique, mais, de plus, elle a la rare qualité de la communiquer à son auditoire avec chaleur, facilité et extrême clarté.

Mémoire sur le Bilinguisme et Biculturalisme

Ce long travail a été préparé pour être présenté aux membres de la Commission Royale Laurendeau-Dunton et a été approuvé par le Congrès.

Il couvre une trentaine de pages. Il a été remis sur le métier vingt fois et plus: c'est une sorte de codification numérotée de toutes nos réclamations et de tous nos besoins pour les années à venir. C'est un chef-d'oeuvre.

Ajoutons qu'il a été rédigé après confrontation avec les exigences des minorités des autres provinces anglophones.

Son auteur principal est M. Roméo Paquette, agent de liaison de notre Fédération. M. Paquette a médité, consulté, voyagé, pesé la valeur de chaque paragraphe et essayé de prévoir les possibilités d'exécution et les réactions des pouvoirs publiques.

Ce rapport aura été l'oeuvre principale de nos assises de 1964. Chaque congressiste en a reçu une copie et il sera étudié dans les réunions des cercles par tous les membres de notre association. On en a fait aussi une distribution par tout le Canada.

Nouvel exécutif de la Fédération

Président:

Dr Gérald Moreau, de Victoria.

Premier vice-président:

M. Rosaire Bruneau.

Deuxième vice-président:

M. Léo Comeau.

Secrétaire général:

M. Adelmar Gaudet.

Secrétaire archiviste:

Mme Marthe Désilets.

Trésorière:

Mme Irène Alain.

On a aussi adopté en Congrès la création d'un Conseil d'Administration composé d'un délégué de chaque organisme canadien-français. Ce Conseil se réunira le dimanche, 29 nov. dès que les corps intermédiaires, auront fait, parvenir les noms de leurs délégués.

Voilà un résumé de quelques-uns des principaux événements qui se sont déroulés à notre Congrès.

Pour le Suédois Gösta Olander, moniteur sportif de réputation internationale, le meilleur moyen de se maintenir en forme n'est pas la "culture physique" traditionnelle, pratiquée à l'aide d'instruments mécaniques, mais une méthode fort simple qu'il appelle "entrainement naturel". Elle consiste, rapporte Sélection du Reader's Digest d'octobre, à marcher ou à courir chaque jour sur des terrains semés d'obstacles naturels tels que collines, mousse spongieuse, sable ou neige en hiver. Cela représente, selon lui, une excellente détente pour les nerfs et les muscles.

La meilleure façon de faire une réclamation, lit-on dans Sélection du Reader's Digest d'octobre, c'est d'écrire une lettre claire et polie aux autorités en cause, que ce soit le maire ou la direction d'une compagnie. Quand quelque chose ne va pas, conseille Sélection, ne vous énervez-pas! Ne téléphonez pas! Ecrivez!

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous...

(Suite de la page 1)

Ce Club tient ses soirées régulièrement tous les lundis soirs et attire environ 200 concitoyens anglophones, désireux de pratiquer la conversation française, sous la direction d'une soixantaine de membres de l'A.C.F.A.

* * *

Mardi soir, à 8h. P.M., dans la salle de l'Académie Assomption, M. Séraphin Marion d'Ottawa, docteur de l'Université de Paris et membre de la Société Royale du Canada, donnera une conférence qui promet d'être très intéressante. M. Marion traitera de la culture française. Sa tournée dans l'Ouest canadien est organisée par le Conseil de la Vie française et la soirée de mardi prochain se tient sous les auspices de l'A.C.F.A.

* * *

Parlant de culture française, il est assez significatif que cinq des principaux rôles de l'Opera Rigoletto qui sera présenté à l'Auditorium les 16 et 17 prochains, soient tenus par des compatriotes canadiens français, dont Cécile Vallée, autrefois de Bonnyville. — M. Jean Létourneau est le directeur de cet Opéra.

* * *

Les membres de l'Exécutif de l'A.C.F.A. ont appris avec très vif regret le pénible accident survenu, lundi dernier, à l'un de leurs confrères, M. Mathias Tellier de Morinville. M. Mathias Tellier travaillait à ses récoltes au moment de l'accident qui lui amputa tout l'avant-bras.

* * *

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres du service de Sécurité familiale dont les noms suivent:

Mme Elisabeth Royer, Beaumont.
M. Sylvio J. Benoit, Donnelly
M. Edouard L. Dumont, Girouxville
M. Victor Gauthier, McLennan.
M. Armand G. Baril, Edmonton
Rév. Benoit Frigon, curé Girouxville
M. Albertin Handfield, Beaumont
M. Clément S. Lamoureux, Gibbons
M. Laurent Gareau, Bonnyville
M. René H. Blais, Edmonton
M. Roland F. Rocque, St-Paul
M. Anthime Charland, McLennan
M. Charles Déchène, Edmonton
Rév. Soeur Zénaide Marie, f.d.j. Lac-la-Biche
M. Laurent Ulliac, Edmonton
M. Jean-Louis Arès, Edmonton
M. A. Léon Fontaine, St-Paul
M. Léo A. Bilodeau, Edmonton
M. Maurice Boivin, Tangente
M. Henri L'Abbé, Falher
M. Jacques Lord, Fort-Kent
M. R.D. Meunier, Falher
M. Lucien Ouellet, Tangente
M. Philippe Ouellet, Tangente
M. Léo Roberge, Beaumont

—Quand le paysan frappe sa tunique sur la pierre du fleuve et la tord, ce n'est pas qu'il lui veuille du mal; il la veut propre pour le jour de la fête. De même quand Dieu frappe l'homme et le lave de larmes, c'est qu'il veut se revêtir de lui.

Lanza del Vasto

* * *

—Porter sa croix est bien plus que la supporter.

Saint François de Sales

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

tous les mardis soirs Films français à la Bibliothèque municipale.

* * *

16 et 17 octobre

Rigoletto de Verdi, à l'Auditorium du Jubilé, sous la direction de Jean Létourneau. Vedettes:
Rigoletto, Napoléon Bisson.
Gilda, Cécile Vallée
Duc, Pierre Duval
Sparafucile, Lucien Lorieau
Comte Ceprano, Aimé Déry.

* * *

dimanche, 18 octobre, 8 p.m.

A l'église St-Joachim, bingo des Dames de Ste-Anne en faveur des vocations.

* * *

mardi, 20 octobre, 8 p.m.

Conférence de M. Séraphin Marion, d'Ottawa, sur "nos raisons d'espérer". A l'Académie Assomption.

* * *

mardi, 27 octobre, 8 p.m.

Aux Gardens, concert des petits chanteurs de Boys' Town, Nebraska.

* * *

samedi, 31 octobre

A l'Ecole Grandin, soirée pour les jeunes canadiens-français d'Edmonton, organisée par le Club Alouette de la paroisse St-Joachim.

* * *

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102ème rue Edmonton

dernière heure...

Le prix Nobel pour la paix 1964 est décerné au leader noir intégrationniste des Etats-Unis, le pasteur Martin Luther King. Le récipiendaire, apprenant la nouvelle, s'exclama avec un air de triomphe bien légitime: "Tout le travail que nous avons accompli jusqu'à maintenant, prend une signification toute particulière." Ce prix lui sera donné le 10 décembre, il est de 54 milles dollars.

L'ouragan Isabelle fait de gros dommages dans la partie ouest de Cuba, d'où il se dirigeait vers la Floride ce matin.

Les procureurs généraux du Canada se sont entendus sur une formule pour le rapatriement de la Constitution canadienne. Reste aux premiers ministres, présentement en conférence à Ottawa, eux aussi, d'y mettre une dernière main.

Le Saint-Père prendrait part au Congrès Eucharistique International à Nouvelle-Delhi, au début de décembre.

dimanche des missions

L'an dernier, dimanche des Missions rapporta vingt-quatre millions de dollars aux missions du monde entier. Mais si considérable que soit ce montant, c'est à peine si dix-huit pour cent des demandes ont pu recevoir une réponse favorable. Pour répondre à toutes les demandes, il eût fallu cent vingt-cinq millions de dollars.

VERDI'S

RIGOLETTO

Opéra de Guiseppe Verdi

présenté par

Edmonton Professional Opera Association

16 et 17 octobre

Auditorium du Jubilé

Conducteur et directeur musical:
JEAN LETOURNEAU

Directeur dramatique:
DONALD PIMM

EN VEDETTE:

Napoléon BISSON (Rigoletto) — **Cécile VALLEE** (Gilda) — **Pierre DUVAL** (le duc)

Lucien Lorieau — Kathryn Forrest — Helen Jackson — Aimé Déry

Jay Wilkinson — Harvey Jaster — Ronald Nelsen

Billets à la Baie d'Hudson: $5.00, $4.00, $3.00, $2.00.